

**L'éthique**, ils en parlent...

© 2010, Fondation Ostad Elahi

ISBN : 978-2-91539-738-3

Dépôt légal : février 2010

Une édition ✦ **ipanema**

Michel Duplessier, éditeur

20, rue Amélie, 92600 Asnières-sur-Seine

[www.editionsipanema.fr](http://www.editionsipanema.fr)

Directeur artistique : Matthieu Rondeau

Relecture, correction : Gaëlle de Masfrand

Imprimé en U.E.

Tous droits réservés

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans consentement de l'auteur et de l'éditeur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

10<sup>e</sup> anniversaire  
de la **Fondation Ostad Elahi**  
**éthique et solidarité humaine**


**L'éthique, ils en parlent...**





# SOMMAIRE

Message de Bahram Elahi, président de la Fondation Ostad Elahi .....	p. 6
Message de Miguel Angel Estrella, ambassadeur de l'Argentine auprès de l'Unesco .....	p. 8
Introduction .....	p. 10
L'éthique, ils en parlent... ..	p. 12
Ostad Elahi : sa pensée, son éthique, sa musique .....	p. 72
La Fondation Ostad Elahi – éthique et solidarité humaine .....	p. 84
Remerciements .....	p. 92



« **D**ès mon enfance, j'ai été profondément marqué par le comportement de mon père, Ostad Elahi. Pour ceux qui ont pu le côtoyer de près, il était l'incarnation même de l'éthique, et cela, jusque dans les actes et les détails les plus infimes de sa vie quotidienne. Il émanait de lui une bienveillance simple et naturelle qui touchait tous ceux qui le rencontraient. Mais ce n'est qu'à mon retour en Iran, après avoir fait mes études de médecine en France et m'être spécialisé en chirurgie, que j'ai véritablement découvert le fond de la pensée de mon père. Cette pensée, je la décrirais comme centrée sur l'éthique – une éthique pratiquée par pure humanité, dans l'intention du contentement divin.


La référence au « divin » laisse souvent perplexe de nos jours. Mais pour ce que j'en comprends, le divin est une vérité que chacun peut trouver en lui-même. Pour reconnaître cette vérité en soi, il faut justement appliquer les principes de l'éthique par pure humanité. Une fois parvenu à la connaissance de cette vérité, on en devient amoureux, et on se rend compte qu'elle existe en tout homme. Dès lors, on éprouve naturellement l'amour d'autrui. C'est là, à mon sens, la véritable clé de la solidarité et du rapprochement entre les hommes.

D'après Ostad Elahi, tout être tire profit et doit donner profit. Mais il doit donner profit avec ce qu'il a de meilleur. Ce que pour ma part j'ai trouvé de meilleur à donner à mes semblables, c'est cette conception de l'éthique: une éthique universelle, respectant pleinement la liberté de chacun; une éthique praticable par tous, quelles que soient les croyances ou les origines, puisque cette vérité est en chacun.

Ce que j'ai toujours souhaité, c'est que cette pensée puisse être utile à l'humanité, qu'elle aide les hommes à être plus solidaires et plus altruistes. Ce souhait n'est bien entendu ni circonscrit au projet de la Fondation, ni tributaire de son existence. Mon espoir est simplement que la Fondation, avec d'autres institutions, contribue à porter le message d'une éthique universelle, libératrice, qui permette à chacun de trouver en lui-même les moyens de faire mûrir sa propre humanité – pour le mieux-être de l'humanité entière. »

**BAHRAM ELAHI**

*président de la Fondation Ostad Elahi  
professeur émérite d'anatomie et de chirurgie infantile*



« **M**a rencontre avec la Fondation Ostad Elahi me conforte dans ma certitude que nous les humains, nous avons la possibilité de construire des espaces transcendants à vocation éthique. C'est un chemin vers le nouvel humanisme que nous devons arriver à créer à partir des expériences du passé, en analysant leurs réussites, leurs erreurs et leurs échecs.

Dans le monde où il nous est donné de vivre, la dimension éthique de notre chemin ne peut ignorer tant de fléaux qui ont besoin de notre énergie pour être éradiqués ou au moins en voie de régression : la faim, les discriminations, la pauvreté, les guerres, la répression, les autoritarismes, les dictatures, les tortures, les injustices ou les fanatismes de tous genres.

Jamais nous ne pourrions vaincre tout cela, seuls, mais il est certain que nous avons ce qu'il faut pour, de toutes nos forces, apporter notre contribution à ceux qui luttent pour abolir l'un ou l'autre de ces drames ou au moins en atténuer la gravité.



Je suis convaincu que l'engagement dans la construction de cette voie apporte à notre âme plénitude, joie et sérénité.

La Fondation Ostad Elahi, à l'instar de tant d'autres organisations comme ATD Quart Monde, Emmaüs, ACAT, Musique Espérance..., constitue un espace de responsabilité où nous pouvons mettre en œuvre le meilleur de notre être profond et cela a toujours quelque chose à voir avec la fraternité, qui est une des formes de l'amour. »

**MIGUEL ANGEL ESTRELLA**

*pianiste*

*ambassadeur de l'Argentine auprès de l'Unesco*

*ambassadeur de bonne volonté de l'Unesco*

*créateur de l'ONG Musique Espérance*



# INTRODUCTION

Ce livret est un recueil de quelques-unes des paroles qu’ici ou là, dans un entretien, dans un colloque, différentes personnalités qui ont participé aux activités de la Fondation Ostad Elahi ont pu exprimer sur le thème de l’éthique.

À travers le prisme des différentes spécialités – philosophie, psychologie, sociologie, politique, droit, histoire, éducation, littérature, musique, théâtre, comédie, économie, management, environnement, humanitaire, journalisme, sport, etc. – apparaissent ainsi quelques éclairages portés sur le concept de l’éthique, éthique qui se dévoile telle une pierre précieuse : chaque définition, chaque réflexion, chaque expérience vient en éclairer quelques-unes des innombrables facettes.

Il y a nécessairement une part d’arbitraire à choisir et regrouper ces citations sous des intitulés de façon à former un glossaire. Mais ce recueil n’a d’autre ambition que d’illustrer la richesse des réflexions que suscite le thème de l’éthique.

Forum de débats et d'idées, la Fondation Ostad Elahi vit et se développe à travers les échanges qui se produisent dans le cadre de ses activités, à travers la construction de ce savoir partagé sur l'éthique et sa pratique, à travers le sentiment de solidarité dont elle espère favoriser l'émergence ou la consolidation.

Ce recueil intègre également deux regards sur l'œuvre d'Ostad Elahi (1895-1974), qui fut l'inspirateur de la Fondation : le premier sur son éthique, le second sur sa musique, qui fut pour lui une source de méditation sa vie durant. Ostad Elahi n'a élaboré de manière systématique ni son éthique ni sa musique, de sorte que ce n'est que par fragments qu'elles ont été laissées en héritage ; une sorte de quintessence toutefois, que chacun peut découvrir et approfondir pour poursuivre un chemin toujours plus authentique vers lui-même et vers les autres.

Bonne lecture.



# L'éthique,



ils en parlent...



Action **16**  
Amitié **16**  
Amour **16**  
Art **17**  
Art de vivre **18**  
Attention **18**  
Authenticité **19**  
Bonheur **19**  
Comportement **20**  
Connaissance de soi,  
maîtrise de soi **20**  
Conscience **23**  
Conviction **23**  
Courage **23**  
Désir **24**  
Développement  
durable **25**

Devoirs, droits **26**  
Dignité **27**  
Discipline **28**  
Discours **28**  
Diversité **29**  
Don **29**  
Éducation,  
enseignement **30**  
Effort **33**  
Ego **34**  
Élévation **35**  
Engagement **35**  
Entreprise **37**  
Épreuve **39**  
Équilibre **39**  
Espérance **39**  
Esprit **40**  
Éthique universelle **41**  
Étymologie **43**  
Examen  
de conscience **43**  
Exigence **44**  
Finance **45**  
Gratitude **45**  
Humanité,  
humanisme **45**  
Humilité **47**  
Incertitude **47**  
Inégalités **48**  
Inespéré **48**  
Information **48**  
Intériorité **49**  
Jalousie **49**  
Jugement **49**  
Laïcité **50**  
Liberté **50**  
Littérature **50**  
Loyauté **51**  
Motivation **51**  
Mystique **51**  
Neutralité **51**  
Notoriété **52**  
Partage **52**  
Pédagogie **52**  
Personne **53**  
Peur **53**  
Pouvoir **54**  
Progrès **54**  
Pulsions **55**  
Réflexion **55**  
Règle **55**  
Responsabilité **57**  
Savoir **58**  
Science **58**  
Sens **59**  
Société **60**  
Soi et l'autre **61**  
Soin **61**  
Solidarité **62**  
Spirituel **64**  
Temps **65**  
Tolérance **66**  
Transcendance **67**  
Universel **68**  
Valeurs **69**  
Vérité **70**  
Violence **70**  
Vivre ensemble **70**



## Action

« Nous sommes souvent focalisés sur l'action à faire et nous ne sommes pas conscients que l'une des actions à faire est parfois d'éviter simplement de faire. Nous sommes très discrets en général sur nos confessions, mais nous le sommes rarement concernant nos actions. Il faut parfois être discret dans ses actions, c'est-à-dire pratiquer des évitements vitaux, des évictions de mal, et de telles évictions sont des actions. On pense toujours qu'il faut faire le bien mais, parfois, il faut simplement éviter quelque chose qui perturbe. »

ALI BENMAKHOUF

## Amitié

« Je tiens l'amitié pour une forme éthique très haute. Et l'amitié consiste à vivre de la liberté d'un autre. »

ALAIN CUGNO

## Amour

« Quelle définition je donnerais de l'éthique ? Aujourd'hui, je dirais : l'amour... Cela semble simple, mais en fait, cela révèle une grande complexité. L'amour est une éthique, je dirais même que c'est le noyau d'une éthique. Le bonheur m'apparaît avoir une moins grande amplitude que l'exigence de l'amour ; le



bonheur est très vite limité et souvent sa définition égocentrée. “Aimez-vous les uns les autres!”, par contre, me semble la règle même de l'éthique. Maintenant, j'ai compris que ce Verbe Aimer exige non pas une vague émotion, mais le respect, la faculté d'écouter l'autre, de se dépouiller de sa certitude à soi, de comprendre sa position et pourquoi il peut à la limite vous agresser. Aimer : une éthique qui construit l'architecture lumineuse d'un monde transparent. »

**ANNE DELBÉE**

« Le fondement de l'éthique c'est l'amour du prochain. Ce n'est rien d'autre. Éthique juive, éthique chrétienne..., c'est la même éthique en principe, parce que le sujet est le même, c'est l'être humain. Ce qui se surajoute à l'homme, à l'humanité, à l'essence de l'homme, c'est telle ou telle croyance, mais finalement, est-ce qu'elle modifie l'homme ? Il reste le même. L'éthique, c'est la charte de l'humanité civilisée. »

**MAURICE-RUBEN HAYOUN**

« La plus belle chose qui ait jamais été dite, c'est “Aime ton prochain comme toi-même!”. On n'a pas fait mieux, quiconque l'ait dit. “Aime ton prochain comme toi-même!”, cela sous-entend qu'il faut commencer par s'aimer soi-même. C'est très difficile de s'aimer soi-même, parce que nous sommes crapuleux, comme tout le monde. Personne n'est sans zone crapuleuse. Il faut donc arriver à avoir pitié de soi et à s'aimer suffisamment pour ne pas être malheureux d'être soi. »

**MACHA MÉRIL**

## **Art**

« Si on écoutait parfois plus les artistes, que ce soit les cinéastes, les peintres, les écrivains, peut-être aurait-on une oreille plus sensibilisée aux questions d'éthique. »

**ISABELLE GIORDANO**

« La théorie de l'art pour l'art évacue la dimension éthique de la musique, elle sépare le Beau du Bien. Elle élimine, du même coup, la question du pourquoi de l'œuvre artistique. L'œuvre artistique n'est pas humainement neutre, elle n'appartient point au domaine périphérique du superflu. Elle délivre un "message" et ce message recèle une signification éthique, positive ou négative. En d'autres termes, les créations d'art ne sont pas seulement *belles ou moins belles*, mais *bonnes ou moins bonnes*; voire, selon une optique doctrinale, sapientielle, *vraies ou moins vraies*, puisque toute œuvre ou objet d'art traditionnel – comme chaque chose humaine – symbolise quelque donnée intelligible, métaphysique. L'art, ainsi conçu, participe de la *Connaissance*, de la *Gnose*. »

JACQUES VIRET

## Art de vivre

« L'éthique, c'est un art de vivre avec son environnement : de quelle manière doit-on penser, doit-on se comporter dans la vie pour atteindre une sérénité, une paix intérieure et une paix relationnelle, des rapports pacifiés et de qualité, avec l'environnement, avec sa famille, avec les gens avec lesquels on est en contact au quotidien. Que ce soit avec ses collaborateurs, ses enfants, les gens dans la rue, à tous niveaux... c'est un comportement de justesse, de finesse, qui est de savoir comment à la fois prendre sa place, mais sans prendre plus que sa place. Finalement, l'éthique, c'est l'art de vivre par excellence. »

PEJMAN MEMARZADEH

## Attention

« L'éthique, c'est penser à l'autre avec un grand A, tout le temps et d'abord, et ne mettre le soi que bien après. C'est porter attention à l'autre et que l'autre soit, à chaque fois, notre égal, et toujours le mettre en situation d'égalité, même quand il ne le peut pas, même quand il ne le souhaite pas. »

LAURE ADLER

« La démarche éthique ou le fait d'être musicien, c'est l'attention constante aux grandes choses, mais également aux détails. J'aime beaucoup ce mot d'attention, de "faire attention" : faire attention à ses actes, prendre soin des gens qu'on aime ou des gens qui sont autour de nous, prendre soin de son rapport au monde, de ses gestes, de ses regards. Quand on s'efforce d'avoir des pensées plus belles, plus fines, plus subtiles, plus généreuses, ça se traduit dans nos paroles et ça se traduit en fin de compte réellement dans nos actes. »

PEJMAN MEMARZADEH

## Authenticité

« L'éthique pour moi, c'est l'authenticité. Ce sont les règles qui ne sont pas dites, qui ne sont pas écrites, et que l'on trouve à l'intérieur de soi, lorsque l'on s'écoute vraiment. Ce qui nécessite un certain parcours personnel, puisque cela nécessite d'abord de se faire un petit peu confiance. »

CHRISTIAN BOIRON

## Bonheur

« L'éthique, c'est tout simplement la ligne de conduite à laquelle on est plus ou moins préparé, mais qui est indispensable pour être sur cette terre et pour pouvoir être heureux. J'insiste beaucoup là-dessus parce que je pense qu'il n'y a rien d'autre qui donne le bonheur que d'être en paix avec soi-même et avec ses convictions. »

MACHA MÉRIL

« Il y a en ce moment un culte du plaisir individuel, de la consommation effrénée ; dans les magazines féminins on conseille pour aller mieux de s'occuper

de soi, alors qu'en général, je trouve que si on veut aller mieux, il faut s'occuper des autres. Le bonheur n'est pas dans l'avoir, il est dans l'être. »

ANNE ROUMANOFF

## Comportement

« L'éthique, je pense que c'est d'abord un comportement. Ce n'est pas un mot, pas une idée, c'est une manière de faire les choses. Si on ne fait qu'en parler on n'est pas sûr de la mettre à l'œuvre. »

LAURENT BIBARD

## Connaissance de soi, maîtrise de soi

« La connaissance de soi m'apparaît vraiment un paramètre fondamental et se connaître soi-même, c'est vraiment la démarche éthique première, c'est-à-dire : "Connais l'universel de l'homme qui est en toi !" »

ANNE BAUDART

« Chercher à se connaître soi-même, c'est aussi essayer de comprendre le monde, donc le sens qu'on lui donne, de comprendre si au-delà du monde visible, au-delà du monde sensible, il y a une réalité qui m'échappe et si oui, laquelle. C'est à la fois une chance d'avoir mis en route cette démarche d'auto-connaissance parce que cela se traduit par le cadeau, la grâce – je ne sais jamais quel mot utiliser – de percevoir plus ou moins clairement comment je me situe sur cette terre, qui suis-je par rapport à l'autre et qu'est-ce que je dois à l'autre. »

GILBERT COTTEAU

« Celui qui ne se connaît pas, qui ne fait pas l'effort de se regarder lui-même ne peut pas dire qu'il a un souci d'éthique ! Il faut essayer d'aller au fond de soi-

même, de ce qui vous a motivé, de vos intentions réelles, parce qu'on se trompe soi-même, on essaie de s'abuser soi-même, on se raconte des histoires à soi-même, on se dit "je l'ai fait là pour de nobles raisons" et puis si on réfléchit un tout petit peu, c'est beaucoup moins noble, bien souvent ! La connaissance de soi, c'est un préalable, il n'y a pas d'éthique sans connaissance de soi. »

**FRANÇOIS GOULARD**

« Plus je me connais, mieux je sais ce pour quoi je serai convaincante, loyale, décidée, affirmative, responsable, déterminée. Et en essayant d'entrer dans cette connaissance, on découvre qu'on ne se connaît pas tout seul et qu'on ne se fabrique pas tout seul. On est là parce que d'autres nous ont donné la possibilité d'avancer sur ce chemin. Ce qui veut dire qu'en se connaissant, on découvre qu'on est rempli de tout un tas de choses qui nous ont été amenées de l'extérieur, et il devient dès lors évident qu'on doit avoir un comportement de retour, d'échange, de dialogue, pour que ce dont on a bénéficié à un moment donné puisse être rendu au bénéfice des autres. »

**CLAUDIE HAIGNERÉ**

« Dans le Moyen Âge occidental, l'individu est suspect dès qu'il semble s'intéresser à lui-même de manière un peu approfondie, il est très vite passible de l'accusation d'orgueil, de vanité. Toutefois, ce soupçon qui pèse sur l'intérêt porté à soi, donc sur les efforts de connaissance de soi, s'accompagne d'un énorme attachement au contrôle de soi. Ce soi, dont il ne faut pas faire trop grand cas sur un plan moral, est vu comme un ancrage solide dans le réel. La meilleure amarre pour cet ancrage étant la raison. Ce soi, il ne faut surtout pas le perdre.

À l'opposé, le Moyen Âge proche-oriental encourage à la connaissance de soi : "celui qui se connaît soi-même connaît son Seigneur", dit-on en islam. Mais la

connaissance de soi, loin de mettre le soi sur un piédestal, a pour but de libérer l'homme de ce soi qui lui obstrue la voie vers des connaissances et expériences plus élevées. Mettre en valeur la connaissance de soi aboutit à se libérer de soi-même : se perdre, ultimement, non pas dans la non-conscience de soi mais dans ce qui habite, transcende et ouvre ce soi à l'infini. Se perdre... en s'unissant à cet infini. La voie parfaite de l'union étant l'amour, la voie royale étant la folie d'amour. »

**CLAIRE KAPPLER ET SUZANNE THIOLIER-MÉJEAN**

« La psychanalyse a profondément modifié l'idée que nous nous faisons de ce que veut dire "avoir un esprit" ou "être un esprit" et elle pose des questions très cruciales, très fortes, même dans la vie quotidienne, à notre attitude éthique... Comment donc le psychanalyste se débrouille-t-il avec le fait qu'il ne peut plus traiter cette question de la maîtrise [de soi] comme les penseurs éthiques l'ont traitée pendant très longtemps ? Il est confronté à l'idée selon laquelle croire que je vais me maîtriser moi-même parce que je m'identifie à ma conscience, c'est un peu s'ignorer soi-même... »

**PATRICE MANIGLIER**

« Ce qui est noble dans l'humain, ce sont tous les efforts qu'il fait pour essayer de ne pas être infâme. Au moins individuellement. Pendant longtemps, j'ai cru que les solutions étaient hors de moi. C'est-à-dire chez les penseurs, chez les autres, dans les choses que j'allais apprendre et depuis quelque temps, je suis revenue à cette vieille notion socratique du "connais-toi toi-même" et "aime-toi toi-même". Je crois que la solution est en moi et que si je suis solide dans mes propres convictions, je serai infiniment plus solide pour d'abord faire mon métier, et aussi peut-être pour donner des pistes, donner des espoirs aux gens qui m'entourent. »

**MACHA MÉRIL**

## Conscience

« Tout le problème de l'éthique, comme de la politique, c'est la prise de conscience par l'individu de son pouvoir, de son rôle et de son importance. Il n'en a pas la conscience, et ce que nous pouvons faire grandir progressivement, c'est cette conscience. »

CHRISTIAN BOIRON

## Conviction

« Il y a deux façons de considérer l'éthique qui ne sont pas contradictoires. Il y a celle qui est, je dirais, de responsabilité : on est professionnel, on est médecin, il y a un code à appliquer. J'ai été ministre de la Recherche, c'est vrai que j'avais une responsabilité vis-à-vis de décisions qui pouvaient être prises dans tel ou tel domaine. Mais je pense qu'une éthique de responsabilité ne peut pas se réaliser pleinement si elle n'est pas aussi de conviction : adhésion du cœur, de la pensée, sur la façon de conduire sa vie. Donc, je ne les oppose pas et je pense qu'on ne peut pas être pleinement dans une éthique de responsabilité si on n'a pas la conviction que c'est la bonne pratique. »

CLAUDIE HAIGNERÉ

## Courage

« Je crois que l'éthique, comme le bonheur, nécessite beaucoup de courage. Il y a le courage de faire des choses auxquelles on ne croit pas et le courage de faire des choses auxquelles on adhère profondément mais qu'on a peur de faire, on n'ose pas. Bien sûr, le courage d'être soi fait partie de cette catégorie-là. Je pense que le caractère éthique essentiel, c'est le courage... Si j'ai du courage, je vais progressivement découvrir et exprimer davantage, plus je vais exprimer plus je vais découvrir, comme une caverne qui se découvre au fur et à mesure qu'on en tire des richesses. Et j'ai l'impression que le courage d'aller vers l'inconnu, c'est

toujours le courage, le courage d'affronter les autres, d'aller vers le jugement des autres, le courage d'aller vers l'inconnu de soi. Exprimer authentiquement ce que nous sommes, cela veut dire accepter de découvrir ce que je suis. Et je vois bien que les gens qui hésitent, qui ont du mal, ce sont des gens qui n'arrivent pas à trouver en eux le courage d'affronter l'inconnu qui est au fond d'eux-mêmes. »

CHRISTIAN BOIRON

## Désir

« L'éthique est une façon de poser le problème du désir et de la sublimation, et aujourd'hui, le désir est exploité systématiquement par le marketing pour faire tourner une machine économique – à vide d'ailleurs, de plus en plus à vide – qui est en train de détruire le désir, et ça, c'est très grave ! Parce que quand vous détruisez le désir, vous détruisez ce que Freud appelait le pouvoir de liaison du désir, c'est-à-dire le pouvoir de lier les pulsions, d'empêcher les pulsions de se déchaîner. »

BERNARD STIEGLER

« L'éthique, en se donnant comme objectif l'humanisation des personnes, ne sait pas tout, mais elle stimule ce désir de faire bien, de faire au mieux, de faire advenir des sujets libres, responsables, autonomes, vivants, malgré les coups du boutoir du réel. Car l'éthique n'est pas naïve, elle a d'ailleurs souvent les mains sales à force de tripoter la complexité situationnelle, mais comme disait Péguy, il vaut mieux avoir les mains sales que pas de main. Car l'éthique n'est pas prétentieuse : l'humus de son action la tire vers cette humilité qui s'évanouit dès lors qu'on prétend la détenir. Car l'éthique n'est pas austère, son humour apporte légèreté et gracieuseté parfois jusque dans le tragique, contribuant ainsi à le traverser pour aller de l'avant malgré tout. »

MARIE-JO THIEL



## Développement durable

« La référence au développement durable et, dans ce cadre, la prise en considération des risques de non-durabilité sociale (comme la destruction de la cohésion sociale, l'émergence de conflits armés, etc.) qui peuvent résulter des politiques de croissance ou de développement inappropriées (oubliant, par exemple, les aspects d'équité intra et intergénérationnelle) impose de revoir les fondements éthiques de ces politiques. Cela demande de rechercher les conditions d'un développement socialement durable en examinant l'articulation du couple liberté-responsabilité au niveau des comportements, les dimensions d'équité (en termes de capacités, de reconnaissance, de dignité, etc.) et de vulnérabilité. Et de définir, en conséquence, des principes de précaution et de prudence sociales sur la base de normes induites par ces dimensions comme le sont, par exemple, les seuils de pauvreté, les coefficients de vulnérabilité, l'aversion à l'inégalité ou au risque, l'élasticité pauvreté-inégalité, etc. Ce travail est en cours de réalisation mais il n'a pas encore abouti de façon achevée sur des applications concrètes de politique publique. »

JEAN-LUC DUBOIS

« Quelles sont les relations entre éthique et développement durable ? Peut-on, parce que le développement durable serait l'expression de valeurs partagées par les différentes nations du globe, lui conférer le statut d'éthique universelle ? Ceci conduit inévitablement à se questionner sur la relation de l'Humanité avec la planète qui la porte. Ce débat doit aussi avoir lieu : connaître le regard que porte l'Homme sur le monde qui l'entoure est une des questions centrales du développement durable. Peut-on pour autant prescrire en ce domaine et faire le départ entre ce qui ressortit de la loi et de la conscience ? »

PASCAL PONSART-PONSART

## Devoirs, droits

« On voit bien aujourd’hui ce que signifie effectivement le fait de ne plus accepter aucune règle, de ne plus accepter aucune norme, et de croire que l’on peut produire *in situ*, et à volonté, disons une éthique qui, en fait, est du consumérisme. Et donc les devoirs, l’envers des droits, c’est-à-dire non pas le contraire des droits mais le fait que droits et devoirs sont les deux faces d’une même médaille, nous amènent peut-être à ce dialogue entre civilisations, dans la mesure où l’on a peut-être quelque chose à apprendre, par exemple, des cultures asiatiques, qui sont sans doute plus une culture du devoir que ne l’est la culture occidentale, laquelle a été d’abord, historiquement, une culture des droits. »

JEAN BAUBÉROT

« On ne doit pas imposer une éthique aux autres. On ne peut pas. Tu as le devoir, toi, non pas de dire ce qu’il faut faire, mais de montrer l’exemple, “d’ETRE” ce qu’il faut faire. C’est toute la difficulté ! »

ANNE DELBÉE

« L’éthique, pour moi, c’est avant tout une façon de se conduire et une règle de conduite. Alors pourquoi “façon”, qui est libre, et “règle”, qui est normatif ? C’est parce que je pense que l’être humain est un composé d’au moins deux choses, c’est-à-dire pas seulement de moelle épinière et d’un cerveau, mais aussi de désirs et de devoirs. On fait, ou on essaye de faire, ce que l’on doit faire. Ce n’est pas facile, et on ne le fait pas toujours, parce que nous sommes des hommes, mais il faut toujours avoir ce modèle, ce surmoi comme dirait Freud, face à soi, sinon c’est la décadence et la décrépitude morale. »

MAURICE-RUBEN HAYOUN

## Dignité

« Une question m'a toujours interpellé. Quelle est la place, la fonction, la nécessité d'un artiste dans notre société aujourd'hui ? La réponse est, je crois, dans le partage de ce qu'il a reçu, dans cet humus inséparable de son état, l'émotion musicale, cette planète magique sur laquelle les plus favorisés comme les plus démunis sont à égalité. Dans ce lien établi avec un auditeur qui ne s'y attend peut-être pas et qui ressent, quelle que soit sa condition, cette main tendue comme un juste hommage rendu à sa dignité. »

JEAN-CLAUDE CASADESUS

« Ne jamais humilier, même quand on est provoqué, ne jamais humilier, et si je préserve la dignité de l'autre, je préserve la mienne. »

SERGE ORRU

« La relation entre "éthique" et "développement" relève de ce que je considère être la dignité de l'être humain. Le problème de l'exclusion est pour moi un problème de dignité. Or, on ne restaure pas la dignité de quelqu'un en lui donnant un repas mais en lui donnant une responsabilité. »

CÉCILE SPORTIS

« Pour moi, l'éthique chez les Grecs est liée à ce qu'on appelle l'*aidos*, qui se traduit par "pudeur", "honte". "Honte" est la traduction que je retiens mais on le traduit aussi par "honneur", par "sentiment de la dignité". L'éthique, c'est ce qui cultive le sentiment de l'*aidos*, l'*aidos* étant le sentiment d'être mortel et qu'en tant que mortel, il y a des choses qu'on ne peut pas faire. On ne peut pas se comporter comme un animal. Un être éthique est quelqu'un qui est capable d'inventer une position digne, non honteuse, c'est-à-dire un *aidos*, une façon d'être dans l'*aidos*,

là où la morale ne lui apporte aucun secours. [...] Le comportement éthique passe d'abord par la capacité, face à n'importe quelle situation, d'inventer la voie d'une reconquête de ma dignité. Qu'est-ce que je fais face à une situation quand personne n'est là pour m'expliquer à ma place? Que dois-je faire? C'est ça, la question éthique. »

**BERNARD STIEGLER**

## **Discipline**

« Il n'y a pas d'éthique sans discipline, autant au niveau de la manière de vivre, de la manière de parler, de la manière de se comporter, de la manière d'aimer. »

**ANNE BAUDART**

## **Discours**

« Un discours éthique, ce serait enseigner ou donner les moyens intellectuels ou du jugement, au niveau de la volonté, de résister à ce qu'on pourrait appeler la force des choses, à l'ensemble des choses qui ne dépendent pas de nous. »

**ANNE BAUDART**

« J'aime assez peu parler d'éthique. Parce qu'on peut très bien en parler et se comporter comme une crapule finie. Et par ailleurs on peut aussi dire des atrocités et être quelqu'un qui ne ferait jamais de mal à une mouche. »

**LAURENT BIBARD**

« Quand on parle à ses enfants, quand on veut essayer de leur transmettre un minimum d'éthique, de valeurs éthiques, il faut commencer par les respecter soi-même. Aujourd'hui, nos enfants ont bien raison de nous dire: "On ne veut plus de leçons de morale, parce qu'on en a marre d'entendre des adultes qui nous disent

quelque chose et qui font le contraire.” Ils nous demandent d’habiter nos propres paroles, donc de tenir parole, d’être fidèles à notre propre discours, de ne pas être dans la duplicité. Et je pense qu’une bonne partie de la crise de la transmission, de la crise de l’école, de la crise de la famille, trouve sa source là, dans ce sentiment d’un double langage : dans le fait qu’on parle d’une certaine façon et qu’on vit d’une autre façon. »

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

« Si nous n’appliquons pas nous-mêmes l’éthique que nous proclamons, nous n’avons plus du tout de crédibilité. »

CÉCILE SPORTIS

## Diversité

« Lorsque l’on met les hommes et les femmes en avant, cela veut dire que quelle que soit notre religion, quelle que soit notre formation, quelle que soit notre ethnie, nous sommes le Tout. Donc, il est très important pour l’éthique de respecter la biodiversité, ce qui nous fait vivre, ce qui semble être gratuit parce que ce n’est pas comptabilisé dans l’économie moderne, le capital Nature, le patrimoine naturel, que j’appellerais le Vital. Il faut donc impérativement respecter cette biodiversité, et respecter, avec la même force, la diversité humaine, la diversité culturelle. »

SERGE ORRU

## Don

« L’acte éthique est *a priori* gratuit, il est donné, c’est un don, et quel que soit le résultat de son acte, que le don soit apprécié ou pas, on se sent grandi, encouragé et meilleur après avoir donné. »

PEJMAN MEMARZADEH

## Éducation, enseignement

« [Dans l'acte d'enseigner], le fait de libérer l'espace pour d'autres, pour qu'ils puissent se poser des questions, pour qu'ils puissent cheminer vers eux-mêmes, cela m'a très profondément, depuis très longtemps, semblé très important. Et je pense qu'à partir de là s'est ouvert le questionnement sur l'éthique. »

**LAURENT BIBARD**

« Le fondement de l'éthique éducative me semble être le respect des élèves, le respect de leur altérité et de leur culture d'origine mais seulement comme commencement, pour créer une relation d'écoute et de confiance entre enseignants et enseignés ; après et seulement après, il est possible d'aller plus loin dans l'enseignement et la culture à la française comme intégration dans l'école et la société républicaine ; si, au contraire, ce respect n'était pas la première attitude, enseigner une culture étrangère à leurs yeux et dont ils ne voient pas l'intérêt, peut être considéré par eux comme une forme de violence, de contrainte. Donc pour moi, droit à l'éducation, éthique de la liberté et du respect sont les maîtres mots de notre responsabilité d'enseignants et d'éducateurs. »

**FRANÇOISE BOISSOU**

« Par essence, lors même qu'elle ne parle pas d'éthique et qu'elle n'enseigne pas l'éthique, l'éducation, quel que soit son objet, est éthique, et elle actualise en les déterminant les principes fondamentaux de l'éthique. »

**BERNARD BOURGEOIS**

« Je ne pense pas qu'on puisse élaborer et mettre en œuvre des programmes spécifiques d'éducation à l'éthique. Par contre, je pense qu'il devrait y avoir un moyen très simple, peut-être en utilisant les technologies modernes, de sensibilisation. Par

exemple, au Japon, les jeunes sont branchés sur leur téléphone portable et lisent des romans dont un chapitre peut se lire entre deux stations de métro. Ces romans peuvent raconter des histoires qui permettent d'éveiller les jeunes à certaines valeurs. Encore faut-il qu'on y réfléchisse. Mais c'est une piste parmi d'autres. »

**GILBERT COTTEAU**

« Il faut donner dans les universités des master classes avec des gens qui sont des exemples dans leur vie ; aller peut-être dans les rédactions de grands quotidiens ou de grands médias télévisuels, de presse écrite, etc. ; aller et citer des exemples d'anonymes ou de gens très connus qui, dans l'accomplissement de leur existence, ont puisé avec force et vigueur dans les ramifications de valeurs dites éthiques et morales. »

**AMOBÉ MÉVÉGUÉ**

« Si l'éthique n'est pas intégrée dans un système éducatif dès la maternelle, à l'école primaire et secondaire, puis dans un cursus universitaire, il sera très difficile d'obtenir des résultats. »

**HANIFA MÉZOUÏ**

« À l'école, il faut mettre de l'écologie dans toutes les matières, il faut mettre du civisme dans toutes les matières, il faut mettre de l'éthique dans toutes les matières, y compris dans les mathématiques. Cessons donc de penser que l'éthique sera entre onze heures et midi, une fois par mois, et qu'on va sauver le monde ! »

**SERGE ORRU**

« La formation [du sujet moral] est un préalable à l'éthique, si l'on définit l'éthique comme une prise de distance et une capacité théorique d'analyse de

la pratique, attitude qui ouvre la voie de la critique de la morale et du choix personnel. Elle ne peut pas être conçue comme le résultat de cette distance critique, du point de vue de l'éducation de l'enfant. »

**DOMINIQUE OTTAVI**

« Ce n'est donc pas tant la morale ou l'éthique qui sont proprement en péril, mais bien l'éducation morale, ruinée par la nouvelle morale. D'autant plus qu'à cet état de fait s'ajoutent des impasses propres à l'histoire des idées éducatives... Ces obstacles doivent-ils mener au renoncement, la disparition de l'éducation morale est-elle une fatalité ? Devons-nous, à l'instar du Topaze de Marcel Pagnol, accepter sans les discuter les valeurs ambiantes ? Si nous ne le voulons pas, il faut souligner que l'enjeu actuel de l'éducation morale ne saurait être de refonder la morale ou de choisir une morale parmi d'autres, encore moins de se contenter d'un relativisme attentiste. Il est de reconnaître la capacité et le besoin de juger moralement, chez les jeunes, et chez les adultes également. On pourrait dire, en reprenant le terme neutre employé par Jean-Claude Quentel, qu'il est de rétablir une capacité d'« interlocution » entre jeune et adulte, ce qui suppose que ce dernier assume un point de vue sur le monde. Dans l'univers scolaire, le rôle de l'adulte éducateur pourrait être décrit avant tout, pour reprendre une formule de Jacques Lacan, comme la faculté de « bien dire », ce qui diffère de la prétention de dire le bien. »

**DOMINIQUE OTTAVI**

« La volonté de transmettre ne peut se faire dans de bonnes conditions si l'on n'a pas d'affection à l'égard des personnes auxquelles on va transmettre notre savoir. Pour ma part, j'ai constaté que le fait d'aimer mes élèves avait des conséquences positives sur leur comportement. D'une part, ils sentaient que



j'avais envie qu'ils progressent, donc ils étaient très attentifs. D'autre part, quand ils n'écoutaient pas, ils savaient que je pouvais être ferme et poser des limites. Mon objectif était de les canaliser afin qu'ils ne se perdent pas et qu'ils trouvent leur voie. Le rôle du professeur est très important car le jeune a besoin d'un guide qui lui indique les limites dans lesquelles il va pouvoir s'exprimer et développer tout son talent. »

MARIE-CLAIRE RESTOUX

« L'enseignement de l'éthique, en définitive? Un chemin de passage pour passeurs d'humanité. Un chemin de vie pour susciter la vie. »

MARIE-JO THIEL

## Effort

« Le milieu le plus difficile, ce sont les favelas, les bidonvilles du tiers-monde et aussi le quart-monde de la communauté urbaine, parce que ce sont des lieux qui sont un miroir de la société où il y a tous les fléaux du monde. On a affaire dans le travail à des gens submergés par le désespoir parce qu'ils ont été discriminés, parce qu'ils sont pauvrissimes. Dans tous les bidonvilles où nous avons travaillé en Argentine, tous ces enfants qui ont été modelés par l'éthique de Musique Espérance, par la culture du travail, de l'effort pour apprendre à danser, pour apprendre la technique d'un instrument comme la guitare, ont été sauvés de tous ces fléaux. Aujourd'hui, ces jeunes que j'ai connus quand ils avaient 5 ans, 6 ans, ont 25 ans. Et il n'y a pas un seul cas ni de drogue, ni de prostitution, ni de délinquance; ils ont tous la culture du travail: il faut gagner sa vie... Un enfant qui lit des poèmes, qui danse, qui est capable d'inventer des mélodies, de jouer d'un instrument, il se met debout solidement dans la vie parce qu'il a découvert qu'il a une créativité. »

MIGUEL ANGEL ESTRELLA

« L'être humain étant mortel, un terme est donc fixé à ses efforts et à sa vie. Par conséquent, comme le dit le traité talmudique des Principes des Pères : "Tu n'es pas obligé d'achever le travail." D'abord, c'est hors de portée. En revanche, tu peux donner toute ta mesure et personne ne te reprochera de ne pas être allé jusqu'au bout de la tâche de l'humanité. Mais au moins d'avoir poussé ta machine, si je puis dire, le plus loin possible. »

MAURICE-RUBEN HAYOUN

« L'éthique, c'est un travail, c'est un devoir d'être humain. Il faut aussi du plaisir, il faut aussi de la douceur, et, en même temps, il faut travailler dur pour rendre ce monde plus doux. Il faut travailler sacrément dur. Mais il faut aussi de la joie de vivre. On ne peut pas vivre que dans l'austérité, que dans le sens des responsabilités et avoir la tête de celui qui fait pour prouver aux autres qu'ils ne font pas. Donc l'éthique, c'est aussi la recherche de la sagesse, de la sérénité. »

SERGE ORRU

## Ego

« L'éthique est nécessairement une ascèse : s'exercer à se déprendre de soi, s'exercer à se déprendre de son égoïsme, s'exercer à se déprendre de passions qui nous enferment sur nous-mêmes et qui nous empêchent d'accéder à l'universel de l'esprit... Immanence ou transcendance, l'essentiel est qu'on dépasse son propre égocentrisme. »

ANNE BAUDART

« L'homme est peccable, faillible, oublieux, arrogant, suffisant, cupide, d'un ego démesurément hypertrophié. Le fameux dragon intérieur qu'il faut savoir

terrasser, je me demande comment on peut s’imaginer un instant pouvoir y arriver, parce que c’est une véritable Hydre de Lerne. Il y a lieu simplement, d’une manière itérative, récurrente, de mener ce travail, cet effort majeur, salvateur, ce que les mystiques musulmans conçoivent comme étant le véritable *djihad*, cet effort sur soi, où l’on jugule ses passions, où l’on régule ses désirs, où l’on maîtrise ses frustrations, et on les gère. »

GHALEB BENCHEIKH

## Élévation

« Dans la démarche musicale et dans la démarche éthique, le vrai grand point commun, c’est la notion d’élévation. La démarche musicale, c’est la quête du beau, et la démarche éthique c’est la quête du bon, ou du juste, et ces deux quêtes avancent de pair. Finalement, quel bien a-t-on fait autour de soi, qu’a-t-on pu apporter, quelle belle production a-t-on réussi à faire, quelles émotions a-t-on su créer? C’est la démarche de toute une vie. »

PEJMAN MEMARZADEH

## Engagement

« Le mot éthique m’évoque d’emblée les théories éthiques. Le monde d’Aristote qui nous recommande de tendre vers la “vie bonne” en cultivant certaines vertus, celui de Kant qui rappelle les devoirs moraux que nous avons envers les autres mais aussi envers nous-mêmes pour n’en citer que quelques-unes. Il y a ainsi les théories éthiques des philosophes anciens et celles des modernes. Mais le mot éthique m’évoque surtout la question de l’engagement. Rien de ce que je ressens ou pense, aucune de mes activités ne peut échapper à un questionnement éthique. Que ce soit dans mes relations avec mes proches ou avec des personnes plus éloignées.

Mon attitude éthique se situe au-delà d'un commandement, c'est-à-dire au-delà de ce que représente un sentiment d'obligation. L'expérience éthique met l'homme dans un certain rapport avec sa propre action qui n'est pas simplement celui d'une loi articulée, mais qui induit une direction.

Avoir une attitude éthique, c'est repenser ce que signifie l'œuvre collective dans laquelle nous sommes plongés, réfléchir à ce que nous avons à répondre dans notre démarche, mettre en relief l'importance de la dimension éthique dans notre expérience. Quelles sont nos règles de conduite, sur quelles conceptions reposent-elles (conception de l'homme, de Dieu, du monde), quelle est leur légitimité? Il n'est pas question d'affirmer ce qu'il faut faire, ce qui est bien ou mal, ce qui est juste ou injuste, mais de clarifier les attitudes face à des questions concrètes. Que dois-je faire? Jusqu'où dois-je respecter les règles d'action générales? Y-a-t-il des limites? Dans quelle direction œuvrer à la promotion du plus grand bien possible? Et le puis-je vraiment? Quelle est la bonne attitude pour agir justement?

Comment agir de façon cohérente, pérenne et invariante d'une situation à l'autre? Comment puis-je maîtriser mes émotions? Dois-je accorder une considération particulière à ma propre vie et à celles des personnes qui me sont les plus proches ou dois-je considérer tout le monde avec égalité? Comment atteindre une impartialité dans mes choix?

Il ne s'agit pas de protéger les personnes d'elles-mêmes et de vouloir faire leur bien sans tenir compte de leur opinion. Mais il s'agit par une attitude d'affirmer la coexistence des libertés individuelles et la coopération sociale équitable. La question n'est pas seulement de se demander si le préjudice que l'on cause à soi-même est injuste mais de distinguer le dommage que l'on cause à soi-même et le dommage que l'on cause à autrui. »

EDWIGE RUDE-ANTOINE

## Entreprise

« Je ne vois pas comment on peut atteindre la grande ambition de l'entreprise, qui est la pérennité, sans éthique, puisque tous les exemples montrent qu'une institution sans éthique finit par s'effondrer. [...] Il est normal qu'un salarié veuille obtenir un salaire plus élevé, ou qu'un client veuille obtenir un prix meilleur... Nous avons tous en nous cette part d'animalité qui veut tirer le maximum de profit de la situation présente et ce n'est pas, pour moi, un motif de pessimisme. Mais la survie de l'entreprise, son succès, exigent que chacun des membres du triangle capital-salarié-client accepte de ne pas laisser libre cours à son animalité et accepte de cantonner ses demandes et de respecter celles de l'autre. Cela, c'est de l'éthique au cœur même de l'entreprise. [...] La question est de savoir comment l'entreprise parvient à établir un contrat de confiance avec ses parties prenantes, réellement via le relationnel, et comment sa démarche éthique arrive à être perçue comme authentique. »

MICHEL BON

« Les démarches éthiques ne sont vraiment pertinentes, adaptées et utilisées que dans la mesure où elles résultent d'un travail collectif, c'est-à-dire d'un dialogue éthique et d'un arbitrage collectif qui se fait à différents niveaux de l'entreprise: mandataires sociaux personnellement responsables de l'activité de l'entreprise, conseil d'administration, comités de direction de chacune des entités et des filiales dans le monde, entités de production dans le pays, et tout particulièrement équipes de travail, équipes de terrain. »

FABIENNE CARDOT

« L'éthique individuelle en entreprise est un "chemin", un processus en mouvement plutôt qu'une attitude rigide et intangible, établie à un certain

moment. Les valeurs qui sont les nôtres au début de notre vie professionnelle sont confrontées en permanence à l'expérience quotidienne, qui nous donne parfois raison, parfois tort, et cette confrontation agit sur nos principes d'action, qui évoluent et se transforment. L'éthique individuelle ne m'apparaît donc pas comme une série de lois ou de règles qui nous indiqueraient, en toutes circonstances, ce qu'il convient de faire, mais plutôt comme un processus, à la recherche permanente du comportement le plus cohérent sur un plan personnel et le plus pertinent sur un plan professionnel. »

**CHRISTIAN GANEM**

« Si on accepte l'idée que l'entreprise est un système où tout est en interaction, où chaque exemple donné, chaque geste posé, chaque action menée influe sur l'ensemble, on peut alors prendre le pari qu'un comportement éthique, même individuel et apparemment isolé, peut avoir un effet et être créateur de bien au sein de l'entreprise. »

**CHRISTIAN GANEM**

« On voit des entreprises s'engager sur les voies de l'éthique, de la déontologie etc., sans que personne ne leur demande rien. Quelles sont les raisons pour lesquelles des entreprises auxquelles on n'assigne aucune injonction contraignante vont se mettre tout d'un coup à faire des choses qu'*a priori* on n'attend pas? En tant qu'économiste, je pense que les réponses relèvent plus de l'intérêt que de l'éthique et qu'elles amènent à se demander comment concilier l'intérêt général et l'intérêt particulier. »

**THIERRY HOMMEL**

## Épreuve

« L'adversité, les épreuves sont autant d'outils, de remises en question : il faut vraiment les prendre comme tels pour essayer d'avancer et d'aller plus loin, et de sortir de sa condition première et de son ignorance première. »

PEJMAN MEMARZADEH

## Équilibre

« Le symbole de la marche me semble très important pour l'éthique, parce que la marche symbolise bien qu'il faut toujours accepter une forme de déséquilibre, qui est de faire un pas en avant en prenant le risque de ne pas être sûr qu'il y aura bien un sol, mais quand même, essayer, pour rattraper le déséquilibre, et sans cesse continuer à accepter de chuter pour se reprendre. C'est un bon symbole de la recherche du comportement juste, parce qu'au fond on ne sait jamais vraiment ce qui est juste et ce qui est injuste. Ou si l'on croit le savoir longtemps, on reste debout immobile et on ne voit plus du tout sous ses pieds, et ce n'est pas bon pour la conscience de soi... et pour l'action juste. »

LAURENT BIBARD

## Espérance

« L'exigence d'éthique, de visée d'éthique universelle, amène aussi l'exigence de la construction d'une politique mondiale, pour une seule et simple raison, qui rejoint peut-être l'idée que c'est le fort qui a besoin de morale, là où le faible a besoin aussi de droits : on ne peut formuler d'exigence éthique qu'à l'égard de personnes qui ne sont pas privées d'espoir. Quelqu'un qui est privé d'espoir ne peut pas être quelqu'un envers qui on a une exigence éthique. L'éthique n'est pas le pur amour de Fénelon, l'éthique est étroitement liée à l'espérance. »

JEAN BAUBÉROT

« Dix-sept années d'expérience dans le malheur des gens m'ont rendu optimiste – cela peut paraître paradoxal – parce que j'ai chaque fois été frappé par le courage des gens, par leur ténacité, par la capacité qu'ils avaient à être malgré tout debout, et même à être joyeux... Dans le degré zéro de la misère, au plus bas de l'échelle sociale du monde, je trouvais là, en même temps, une générosité, une ouverture, une capacité de joie et d'espérance incroyables. »

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

## Esprit

« Nous sommes confrontés à une forme nouvelle de conflits qui créent des misères et déstabilisent également en profondeur l'ensemble de nos systèmes politiques et diplomatiques. La force de ce mal est une force qui s'enracine dans l'esprit, dans la spiritualité. Et il est donc important que les armées qui luttent au nom de l'humanisme, de la liberté, du pluralisme, du respect de l'homme, enracinent elles-mêmes leur combat dans une réflexion philosophique, dans l'esprit. »

PIERRE FAUCHON

« Longtemps, l'éthique a été liée à une conception de l'esprit comme quelque chose d'immatériel, de séparable, dont nous devons prendre soin – et là-dessus aussi Socrate avait des images très belles, sur la nécessité de prendre soin de ce qui peut être appelé son âme. Alors une des questions qui se pose pour nous, et je crois qu'elle se pose presque tous les jours, c'est de se demander, pour autant que nous ne croyons plus – ce qui n'est pas sûr – à cette séparabilité de l'esprit, comment nous pouvons encore avoir des pratiques éthiques ? »

PATRICE MANIGLIER



## Éthique universelle

« Un des problèmes majeurs de la construction d'une éthique universelle aujourd'hui consiste dans le fait qu'il n'y a pas de continuum entre le progrès scientifique et technique et le progrès moral. Du coup, la grande question est de savoir si le progrès scientifique et technique possible est éthiquement souhaitable. [...] La recherche de l'éthique universelle ne doit pas seulement être un partage des cultures, elle doit être également un partage entre l'ancien et le nouveau, donc un partage entre les époques historiques. »

JEAN BAUBÉROT

« La communauté éthique des hommes, l'humanité en extension comme totalité, doit, en chaque homme, se régler sur l'idée normative de l'homme, qui n'a des droits de façon assurée qu'autant qu'il a d'abord des devoirs envers lui-même, et ce, justement parce qu'il est plus grand que lui-même, de sorte qu'il ne peut finalement jamais s'affirmer à l'indicatif, mais toujours à l'impératif. Disons donc pour conclure : vers une éthique universelle, oui, mais à condition que cette éthique soit morale, c'est-à-dire reprise dans la dimension de la sagesse. »

BERNARD BOURGEOIS

« [Dans le bouddhisme], la conduite éthique, *sila*, désigne la parole juste, l'action juste, le moyen d'existence juste. *Sila* est ainsi une ascèse marquée par l'abstention consciente, intentionnelle, de tout acte négatif, qu'il s'agisse du corps, de la parole, de l'esprit. »

« [Chez les Romains], le *jus* représente ce à quoi chacun peut prétendre en fonction de sa situation sociale. Il constitue donc l'ensemble de droits et obligations qui appartiennent à tout homme, selon sa place dans la communauté. Le *jus* délimite donc cette aire de prétention légitime de chacun, non dans un

désordre individuel mais en relation avec un ordre du monde que les Romains dénommaient le *fas* et qui est une sorte d'ordre supérieur. »

« [Dans le confucianisme], le *ren* est le fondement d'une éthique sociale qui généralise l'amour filial et parental dans les relations avec autrui... C'est-à-dire que la piété rendue aux parents, le respect dû aux aînés, impliquent inéluctablement, au plan politique, la loyauté envers les supérieurs et au plan social, la bienveillance envers les inférieurs. Ceci, dans le strict respect du *dao*, c'est-à-dire de la loi, qui fixe les règles de la vie exactement comme le *jus* à Rome était corrélé à la notion de *fas*. »

« L'éthique juive est non seulement fondée sur l'obéissance à la loi divine mais elle est également étroitement liée à la question du prochain, car c'est par le prochain que passe le rapport de l'homme à Dieu. "Tu aimeras ton prochain comme toi-même" qu'il faut comprendre: car il est comme toi-même; le commentaire est le suivant: "Ne fais pas à ton prochain ce que tu ne voudrais pas que l'on te fasse"... En accordant ses actes à sa croyance, c'est à une éthique de responsabilité que le judaïsme appelle chacun. »

« [Dans le christianisme], l'agir moral de l'homme, c'est la réponse qu'il doit faire à l'appel de Dieu en imitant cet amour divin dans ses relations avec autrui. Cet amour implique une justice envers le prochain. Mais imiter l'amour divin dans les relations avec autrui, qui en sera le juge, sinon l'homme qui doit décider de ce qu'il convient ou non de faire? Car, pour le christianisme, la liberté individuelle peut seule rendre l'homme responsable. C'est ce qui fonde, ou peut fonder, l'autonomie de l'éthique. Mais cette autonomie de l'éthique comporte une réserve: c'est que la grâce divine vient renforcer la volonté humaine dans l'actuation du bien moral. »

« Se pose alors une question fondamentale: [...] existerait-il une éthique qui soit naturelle parce qu'elle serait commune à tous les hommes? Lorsque Kant

explique qu'il est nécessaire que le fondement de toute action personnelle soit comme une loi universelle, nous renvoie-t-il à l'existence d'une loi naturelle, non écrite, qui s'imposerait à toute créature douée de raison, dans la mesure où elle s'est inscrite dans le cœur de chacun ? Mais inscrite par qui ? Par un dieu créateur, comme vont l'affirmer les monothéistes ? Ou par une raison commune à tous les hommes ? La raison des stoïciens ? Le *dao* ? Le *fas* ? »

MICHEL MESLIN

« Je pense que c'est d'une manière intuitive que se développent ces concepts autour des valeurs morales et éthiques et que si des spécialistes se penchent sur cette forme d'expression, on se rend bien compte à un moment qu'il y a un pont commun et que d'un continent à l'autre, il y a de vraies valeurs communes, qui renvoient à une unicité de l'homme dans l'expression de l'éthique. »

AMOBÉ MÉVÉGUÉ

## Étymologie

« Étymologiquement, l'éthique, c'est d'abord la science du caractère, et c'est ensuite la science des mœurs. Donc, quand on parle d'éthique, on parle à la fois de psychologie, c'est-à-dire de domination de soi, de capacité ou non de domination de soi, de maîtrise de soi, de courage, de se situer au-delà d'un certain nombre de valeurs ou de vertus, et aussi, quand on parle d'éthique, on parle effectivement de morale, c'est-à-dire des mœurs, des manières de vivre... »

ANNE BAUDART

## Examen de conscience

« C'est l'intensité de la couleur de la vie qui prend du sens par la culture de l'interrogation sur la question de l'éthique. Je plaide pour une vie de bon vivant,

surtout pas une vie fade... Il faut de la couleur et de la densité, mais dans cette couleur et cette densité, un exercice permanent de questionnement. »

**LAURENT BIBARD**

« L'éthique modèle entièrement ma vie. Cela ne veut pas dire que je sois parfait, pas du tout : cela permet de confronter constamment, quelquefois avec douleur, quelquefois avec irritation contre soi-même, le décalage qui existe entre ce que je sais, ou ce que je sens, et ce que je fais, ou ce que je me laisse aller à faire. »

**GILBERT COTTEAU**

« L'éthique, c'est la lecture que l'on fait de chaque événement de notre vie quotidienne. C'est une lecture humaine d'abord, responsable et juste. Cet examen de conscience quotidien consistant à voir ce qui a bien marché, ce que j'ai bien fait, là où je me suis trompé, à demander l'opinion de mon entourage vivant et de mon entourage spirituel, de mes morts les plus chers, me fait sentir qu'il y aura des retrouvailles. »

**MIGUEL ANGEL ESTRELLA**

« Je suis convaincue que pour chacun et chacune, dans ses fonctions informelles ou formelles, [se soucier de l'éthique], cela signifie chaque jour de faire le bilan de ses actions et de pouvoir se demander : "Qu'est-ce que j'ai fait pour faire avancer le bien de l'humanité ?" »

**HANIFA MÉZOUÏ**

## **Exigence**

« L'éthique est d'abord fondamentalement une exigence, qui est je crois en chacun d'entre nous. On ne peut vivre n'importe comment... Cette exigence, c'est

l'exigence d'être heureux. Être heureux est une tâche extrêmement difficile : c'est la jouissance de soi-même, quand on se tient devant l'essentiel ou devant l'immense. Et je crois que c'est ça la clé de l'éthique ; la question fondamentale, c'est devant quoi ou devant qui vous vivez. Tout le reste découle de cette donnée première. »

ALAIN CUGNO

## Finance

« Si ceux qui prétendent formuler des principes éthiques pour des agents moraux rationnels sont incapables de saisir les enjeux anthropologiques et sociaux des modélisations mathématiques de la finance, leurs préconisations resteront inadaptées à leur objet. Chaque discours qui porte à vide témoigne de l'échec des élaborations éthiques tentées sans prendre en compte les contenus scientifiques des outillages techniques et mentaux des professionnels. »

CHRISTIAN WALTER

## Gratitude

« La gratitude, c'est une chose que ma mère a incrusté en nous. Elle disait : "Vous savez, rien ne tombe du ciel comme les bananes, donc quand quelque chose vous arrive dans la vie, il y a un être humain qui l'a rendu possible. Remerciez-le jusqu'à la fin de ses jours." »

MIGUEL ANGEL ESTRELLA

## Humanité, humanisme

« Tant qu'ils sont au monde et dans le monde avec nous, les hommes, même ceux qui dérogent aux règles de l'universalité de la condition humaine, demeurent des êtres humains. Le pardon et la promesse sont des possibilités de

construire, de reconstruire indéfiniment ce monde par essence imparfait dans lequel nous sommes tous tombés mais que nous avons pour tâche de rendre plus humain. Encore plus humain ! »

**LAURE ADLER**

« L'éthique: ce désir d'approcher les autres êtres humains, comprendre que nous appartenons à une humanité qui est Une, qui a un sens, que nous sommes tous en marche vers quelque chose, l'Intelligence? La Passion de l'humain au quotidien pour toucher le cœur de la substance. »

**ANNE DELBÉE**

« Comme toute chose de ce bas monde, le mot éthique est incomplet, imparfait, mais après tout, tant qu'il y a une histoire humaine, tant qu'il n'y a pas de règne des fins, comme l'appelait Kant, ou d'époque messianique, comme l'appellent les Juifs, l'humanité marche vers un idéal, dont la caractéristique majeure, à mes yeux du moins, est d'abord une conformité avec l'éthique, et une éthique qui n'est pas nécessairement religieuse, qui n'est pas nécessairement athée, mais qui est une éthique, je dirais, humaniste. »

**MAURICE-RUBEN HAYOUN**

« L'éthique peut nous permettre de découvrir ce qui, dans l'homme, passe l'homme infiniment, de retrouver le goût de l'incertitude, d'accepter d'être surpris, de courir le risque de l'échange. L'éthique peut nous aider à avancer dans notre quête chaotique mais obstinée d'un monde toujours plus humain, où la haine de l'Autre apparaîtra toujours davantage comme une aberration et de moins en moins comme une fatalité. »

**PIERRE-HENRI IMBERT**

## Humilité

« Faire déjà sa propre révolution intérieure et travailler sur soi avec les autres ; parce qu'il ne faut pas rester dans sa propre méditation. Ce n'est pas simple, cela demande beaucoup d'énergie, cela demande aussi quelquefois d'écouter les critiques qui nous touchent profondément et qui nous font réagir dans le silence de l'indignation, ou dans la violence par rapport à une injustice, ou ce qui semblerait être une injustice. Parce qu'il y a un autre mot, si on parle d'éthique, un mot qu'on utilise souvent mais qu'on ne met jamais en pratique : c'est l'humilité. On dit "soyons humble, modeste", mais on ne met jamais cela en pratique. »

SERGE ORRU

## Incertitude

« On peut réglementer les pratiques financières, encourager les bons comportements, sanctionner les mauvais, mettre en place des codes de bonne conduite, des chartes de déontologie, on peut en appeler aux valeurs religieuses ou morales, ou à tout autre instance de normalisation éthique surplombante, comme on l'a entendu dans plusieurs discours politiques depuis le déclenchement de la crise, tout cela n'aura pas l'effet souhaité si l'aveuglement de l'intelligence qui a amené des professionnels avertis et des régulateurs avisés à être victimes d'une illusion sur la maîtrise des risques n'est pas précisément repéré et adéquatement expliqué. Et cette étrange croyance en l'illusion de la disparition possible des risques au moyen de l'ingénierie financière n'est en rien associée à la présence de comportements d'avidité, dans la mesure où il s'agit de deux registres psychologiques distincts, relatifs, l'un à l'intellect et l'autre à l'affect (pour employer le vocabulaire des catégories de la scolastique). La défaillance conceptuelle concerne la mesure du risque. En finance, le risque

est appréhendé par une probabilisation de l'incertitude. Donc la défaillance est relative à la représentation de l'incertitude. »

CHRISTIAN WALTER

## Inégalités

« L'éthique bien conduite aboutit à une compréhension de l'autre, une compréhension des énormes différences qui existent entre les pauvres et les riches, les opprimés et les non-opprimés, les forts et les faibles, etc. Elle conduit à des réflexions qui aboutissent à des comportements qui permettent d'effacer un peu les inégalités, d'arriver à les améliorer. »

CLAIRE NIHOUL-FÉKÉTÉ

## Inespéré

« Il y a un plan éthique, c'est ce que j'appelle le plan des consistances, le plan de ce qui n'existe pas. Finalement, les choses éthiques relèvent de ce qui n'existe pas et que Héraclite appelle "l'inespéré". L'inespéré est quelque chose qui n'est pas espéré parce qu'il est tellement inespérable ! Qui n'est pas espéré parce qu'il n'existe pas. Il est inconcevable. Mais Héraclite dit : "Qui n'espère pas n'atteindra jamais l'inespéré." Il faut espérer pour atteindre l'inespéré. Il faut attendre pour atteindre l'inattendu. »

BERNARD STIEGLER

## Information

« Il ne faut pas obliger les gens à avoir des comportements plus éthiques, encore que ça puisse peut-être marcher dans certains domaines, comme la discrimination positive. Mais je crois qu'il faut beaucoup informer. »

ISABELLE GIORDANO



« On attend plus maintenant des médias traditionnels une analyse, une source de décryptage plutôt qu'une source d'information. Et même au fond, on attend plus d'eux pour comprendre que pour apprendre. Alors notre devoir est de dire toute la vérité, pas plus, mais pas moins non plus. Je considère que notre première éthique c'est de ne pas en dire moins... Ce qui est vrai, ce que je concède, c'est que l'usage de la métaphore dont nous, journalistes, nous abusons, pousse à la dramatisation des crises. »

JEAN-FRANCIS PÉCRESSÉ

## Intériorité

« L'éthique, c'est quelque chose d'intérieur, c'est une attitude qu'on a mûrie à l'intérieur de soi-même. »

LAURE ADLER

## Jalousie

« Dans un cas de jalousie dont on pense être l'objet ou la victime, il faudrait peut-être voir en soi si l'on n'a pas été envieux, si l'on n'a pas été jaloux, est-ce que, finalement, on se réjouit du bonheur d'autrui, est-ce qu'on est peiné de la peine d'autrui ou est-ce qu'on est content lorsque autrui est dans une situation plutôt difficile ? Ce sont des questions qu'il faudrait d'abord savoir se poser à soi-même, se remettre en cause constamment, et si l'on décèle que c'est le cas, il y a un énorme travail à mener, véritablement. »

GHALEB BENCHEIKH

## Jugement

« Au fur et à mesure que le temps passe, on apprend à se distancier, d'abord à cesser de porter un jugement immédiat. Qu'est-ce qui anime l'autre ? Qu'est-ce

qui fait qu'il agit comme cela dans telle circonstance ? Il peut en effet manquer de compréhension, d'attention, de bienveillance, il peut même être méchant ou accomplir un acte détestable, mais est-ce que je n'ai pas une part plus ou moins grande de responsabilité ? »

GILBERT COTTEAU

## Laïcité

« La laïcité offre à tout un chacun la possibilité de se frayer sa propre voie éthique, en n'étant absolument tenu par aucun système de prescriptions, en pouvant conjuguer les préceptes ou les intuitions positives se dégageant de toutes les formes imaginables de messages philosophiques ou religieux. »

JEAN-MICHEL BELORGEY

## Liberté

« C'est toujours par la médiation de quelqu'un que l'on arrive à être confronté à l'essentiel. L'une des expériences fondamentales, ce n'est pas la seule, c'est de voir quelqu'un vivre d'une certaine façon qui éveille en nous la volonté d'en faire autant. C'est fondamentalement ainsi que la liberté naît chez quelqu'un. Je crois que l'on pourrait dire également que l'éthique, c'est la liberté et il n'y a que la liberté qui puisse éveiller la liberté. »

ALAIN CUGNO

## Littérature

« La littérature change l'homme pour autant que la littérature se réfère à un support éthique. Il me paraît en effet que la littérature, par elle-même, constitue un support éthique, et j'irais jusqu'à dire qu'il n'y a pas de bonne littérature sans une dimension éthique. C'est la dimension éthique qui fait même la qualité esthétique

d'une écriture, et donc, quand la littérature est amenée à traiter de l'homme (ce qui est sa visée majeure, et peut-être exclusive), c'est dans l'approfondissement de l'être humain comme tel que l'on peut éventuellement anticiper, ou prévoir, ou projeter un changement, ce que font en général notamment les utopies. »

ROGER DADOUN

## Loyauté

« On ne peut faire œuvre de conviction que si on est loyal à soi-même et à ceux qui vous ont accompagné sur le chemin pour pratiquer cette réflexion éthique. »

CLAUDIE HAIGNERÉ

## Motivation

« Ce qui peut motiver une vie éthique ? D'abord un certain idéal du moi... C'est-à-dire un rapport à moi-même qui passe par cette notion d'idéal où j'essaie de me regarder en face, où j'essaie de correspondre dans mes actes, mes discours, mon faire, mon dire, ma manière d'exister, à quelque chose qui me semble juste, bon et beau. »

ANNE BAUDART

## Mystique

« L'éthique ne peut avoir d'autre fondement que mystique, une éthique sans mystique se ruine et devient une simple morale, d'ailleurs intenable, et cela justement parce que la mystique ne se soucie pas de morale. »

ALAIN CUGNO

## Neutralité

« On voudrait que chaque acteur professionnel apprenne à se constituer comme un agent moral autonome avec des outils dont on ne se demande pas

s'ils sont neutres quant à leurs effets. Pourtant, si les modèles [mathématiques] ne sont pas éthiquement neutres, chaque acteur professionnel sera entraîné malgré lui par des modes de pratiques financières qui l'engageront dans la voie de cette démesure que l'on cherche à éviter. L'incohérence de cette position morale est qu'elle présuppose la neutralité éthique des modèles mathématiques, ce qui est faux en raison de la performativité de la théorie financière. [...] Le choix d'un modèle mathématique n'est pas éthiquement neutre car l'outillage mental transféré par le modèle sur celui qui l'utilise construit une vision du monde qui encourage ou décourage certains comportements plus que d'autres. »

CHRISTIAN WALTER

## Notoriété

« La notoriété n'est intéressante que si l'on s'en sert pour défendre des causes, des causes qu'on peut juger utiles, humanitaires ou autres. »

ISABELLE GIORDANO

## Partage

« L'éthique, pour moi, c'est le partage de l'infini. L'éthique, c'est peut-être faire son chemin avec les autres, c'est se découvrir avec les autres, c'est partager notre univers, c'est partager notre cosmos, c'est partager notre planète, c'est partager nos richesses, c'est partager notre pauvreté, c'est partager notre quête. »

SERGE ORRU

## Pédagogie

« Je pense qu'il vaut mieux orienter qu'interdire, en responsabilisant. Évidemment, avec les précautions absolument nécessaires, et il faut tout aussi évidemment savoir dire non. Mais je pense que dire non *ex ante* en interdisant

d'essayer, c'est catastrophique pédagogiquement. Mais du coup, la question de savoir jusqu'où on autorise se repose sans cesse. Il n'y a pas de réponse *a priori*. »

LAURENT BIBARD

## Personne

« L'éthique remplit une fonction essentielle. Elle permet en particulier une mise en perspective :

- en rappelant que respecter la personne humaine, ce n'est pas respecter l'homme de l'instant, prisonnier de ses désirs ou caprices ;
- en rappelant que l'enjeu des droits de l'homme n'est pas individualiste mais celui de l'organisation d'une société véritablement humaine, où chacun a un rôle à jouer ;
- en aidant à voir la personne au-delà de l'individu avec, pour corollaire, que tout n'est pas permis : éveiller les consciences à la responsabilité ; rappeler qu'une personne est un être de relations qui ne peut se considérer comme un atome à part, ne devant rien aux autres. »

PIERRE-HENRI IMBERT

## Peur

« Une des finalités de l'éthique, c'est aussi apprendre à mourir, qui est une des définitions possibles de la philosophie. "Qu'est-ce qu'apporte une éthique à cela ?" : quelque chose comme un apprivoisement, c'est-à-dire ne pas avoir peur, apprendre à ne pas avoir peur. »

ANNE BAUDART

« Avoir peur ne sert pas l'action juste, loin de là. En revanche, être très déterminé, non pas têtue, mais constant, dans l'intention que les choses soient possibles. Parfois, on constate que c'est impossible, mais il ne faut pas avoir peur

parce qu'on s'impose des barrières sur le possible, beaucoup plus prématurées qu'elles ne devraient être, ce qui ne favorise pas l'ouverture, le dialogue, la rencontre et la justice des choses. Et on ne se fait pas justice à soi-même. »

LAURENT BIBARD

## Pouvoir

« C'est très beau d'avoir du pouvoir ou d'exercer du pouvoir : c'est que l'on peut faire quelque chose ; de ce point de vue, il serait souhaitable que tous les humains aient du pouvoir sur leur propre vie, et c'est loin d'être le cas. Il y a une question qui est très utile pour ceux et celles qui ne voudraient pas se laisser abuser par le pouvoir qu'ils sont cependant en mesure d'exercer, c'est de se demander non pas à quoi ça sert, qui est une question extraordinairement répandue maintenant, mais qu'est-ce que l'on sert. »

LAURENT BIBARD

« Au niveau des médias, la question éthique est : quand on a un tel pouvoir, est-ce qu'on a le droit de véhiculer des mensonges qui peuvent affecter le quotidien des gens et changer leur donne ? »

AMOBÉ MÉVÉGUÉ

## Progrès

« L'éthique, c'est l'occasion et l'opportunité d'avoir une vie ouverte, sans limite, c'est l'occasion de considérer sa vie en construction permanente. Malgré les années, les fatigues et peut-être parfois le déclin physique, l'éthique est un domaine dans lequel on peut s'épanouir, progresser. Et cette notion de progrès est vitale, elle est fondamentale à notre bien-être, dans notre rapport au monde et pour tous ceux qui nous entourent. »

PEJMAN MEMARZADEH

## Pulsions

« L'éthique pour moi, c'est l'idée qu'un homme peut se dire non à lui-même, que nous ne sommes pas soumis à nos pulsions. »

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

« Nous sommes investis d'animalité, et l'éthique, c'est ce qui nous permet de sortir de cet état primaire. L'éthique nous apprend à nous méfier de nos pulsions. C'est-à-dire, avec l'expérience, c'est réussir à canaliser nos pulsions, à prendre acte des choses et ne pas réagir immédiatement, essayer de trouver une réponse intelligente et intelligible. »

PEJMAN MEMARZADEH

## Réflexion

« Je crois que toute véritable réflexion éthique commence à partir du moment où je comprends que je peux moi-même à tout moment devenir persécuteur, c'est-à-dire basculer hors de l'éthique. Et du coup, la deuxième réflexion qu'on doit et qu'on peut se faire, c'est de se dire : qu'est-ce qui va m'empêcher de passer à l'acte ? Qu'est-ce qui va me limiter, me borner dans cette transgression ? »

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

## Règle

« S'il est si difficile d'aborder les questions d'éthique, c'est que la plupart d'entre nous avons hérité d'un monde dans lequel, selon le lieu, l'institution, la religion, la famille à laquelle on appartenait, on pouvait se comporter selon des règles qu'on ne comprenait pas toujours mais qui nous étaient données par des gens qui avaient autorité sur nous. C'est ce que j'appelle le modèle tutélaire. La tutelle, c'est le rapport de pouvoir dans lequel le tuteur a sur la personne sous tutelle

un rapport de domination mais aussi de bienveillance. Celui qui est sous tutelle applique les règles que lui enseigne son tuteur sans forcément les comprendre. Le propre de la tutelle, c'est que celui qui détient la règle détient le sens de la règle, et même si celui-ci est mystérieux, cela n'empêche pas qu'elle soit applicable.

Aujourd'hui, on s'en aperçoit dans l'application des règles les plus élémentaires de la vie en commun, de la vie quotidienne et de la vie en société, une règle ne devient réellement applicable, *respectable*, que si l'on comprend quelle est la raison qui la gouverne. La discussion éthique, c'est aller au fond des raisons qui justifient les règles. C'est un besoin collectivement ressenti, puisque les règles ne parviennent plus à assurer leur légitimité, leur efficacité du seul fait de leur existence. Les institutions n'imposent plus leur autorité symbolique par leur seule verticalité, on cherche donc les raisons des règles, et quand on ouvre le débat sur les raisons des règles, on ouvre le débat de l'éthique. S'engager dans ce débat, c'est aller au fond des choses, c'est poser les questions les plus difficiles, c'est se confronter à la pluralité des approches et des références qui légitiment les règles. »

**YANNICK BLANC**

« L'être éthique est un être absolument singulier. Personne ne peut lui donner sa loi. Il est toujours, à un moment donné, confronté à une situation où il n'y a pas de règle. Il faut qu'il se débrouille, il faut qu'il invente. »

**BERNARD STIEGLER**

« Derrière la construction de règles, d'un univers normatif, on voit bien qu'il y a la mise en jeu de l'éthique, y compris de celui qui la négocie. Dans le propos sur les points de vue des traditions culturelles, on voit bien aussi combien le débat est coincé, combien on n'ose pas dire les choses. Dans la question du relativisme culturel, l'éthique permet de rappeler l'essentiel de la dignité de la personne. En ce sens, l'éthique est un



fil de sécurité extraordinairement fort, y compris dans les conformismes culturels qui sont souvent très abusifs, et il peut être du coup extrêmement provocateur. En même temps, je trouve qu'il y a une vertu à faire avancer la norme, ne serait-ce que pour que la liberté que suppose l'éthique puisse tout simplement s'exercer. »

LAURENCE TUBIANA

## Responsabilité

« L'éthique, c'est un comportement que je souhaite avoir vis-à-vis d'autrui, à titre individuel et à titre collectif. À titre individuel, probablement parce qu'étant médecin, très naturellement je me pose la question de savoir comment je respecte l'autre, comment dans mes décisions je le garde digne dans sa personne. Et puis une deuxième perception m'est venue peut-être un peu plus tard, du fait de ma fonction d'astronaute, d'avoir été à distance de la terre et d'avoir un regard sur la terre : la prise de conscience de sa responsabilité individuelle vis-à-vis du collectif et vis-à-vis des générations à venir et pas seulement du respect de l'individu dans l'instant, celui qui est auprès de vous, autour de vous. Donc une éthique allant plus vers une responsabilité d'un ensemble de personnes et d'une génération à venir qu'il faut protéger dans son environnement. »

CLAUDIE HAIGNERÉ

« Entre celui qui pense et celui qui applique, qui est responsable ? Peut-on se dégager de toute responsabilité sous la seule raison qu'on n'est pas celui qui a appliqué quelque chose que l'on a conçu ? Est-ce que les physiciens qui ont inventé la bombe atomique sont responsables aussi de ce qui s'est passé à Hiroshima ? C'est un problème éthique profond et j'estime que la réponse se trouve dans la notion de coresponsabilité. »

SAMUEL THIRION

« Comment le compositeur du <sup>xxi</sup><sup>e</sup> siècle gèrera-t-il sa création s'il tient à assumer dignement une conformitè esthètique et une responsabilitè èthique ? Et comment l'auditeur, de son côté, dèpartagera-t-il le bon grain de l'ivraie ? Selon quels critères ? »

JACQUES VIRET

## Savoir

« L'exemple le plus fréquent et le plus difficile, c'est lorsqu'une personne qui n'a pas le savoir – alors que vous considèrez l'avoir – vous objecte ou vous contredit, et que, de temps en temps, elle a parfaitement raison. J'ai appris à reconnaître que, même ayant le savoir sur quelque chose, quelqu'un peut vous montrer une autre facette complète d'un problème... même quelqu'un de tout à fait modeste dans la hièrarchie, même sur la couleur d'un mur, ou sur des choses de la vie quotidienne. »

CLAIRE NIHOUL-FÈKÈTÈ

## Science

« La science peut servir la dignitè humaine mais aujourd'hui on sait que la dignitè humaine doit parfois ètre revendiquèe face à la science, et c'est là quelque chose de tout à fait nouveau et que nous n'avons pas fini d'explorer. »

JEAN BAUBÈROT

« La science n'est pas seulement pouvoir, elle est aussi sagesse et culture. Et les valeurs èthiques font partie de cette culture, qui est la culture de l'humanitè et qui, pour moi, doit rester fondamentale. »

CLAUDIE HAIGNERÈ

« "La naturalisation de l'èthique" a un objet qui est de dègager les patrons d'activitès fonctionnelles cèrèbrales corrèlatives des normes du comportement,

normes dont l'observance par chacun est supposée être une condition d'épanouissement personnel et d'harmonie sociale. Si clairement formulé qu'il soit, un tel programme reste à évaluer. »

**JEAN-LUC PETIT**

« L'éthique naturalisée ne sera elle-même scientifique qu'à deux conditions. Première condition : qu'elle soit l'expression d'une loi logique générale, puisqu'on raisonne en éthique comme ailleurs et que le contexte éthique n'est pas une excuse pour la pensée confuse. Deuxième condition : l'éthique naturalisée ne sera elle-même scientifique que si elle émet quelque prédiction falsifiable dans un domaine de science empirique portant sur des causalités locales. »

**JEAN-LUC PETIT**

## **Sens**

« Parmi tous ceux qui cherchent un sens à leur vie et aux actes qu'ils font, beaucoup sont religieux. On peut espérer trouver chez eux, plus que chez quelqu'un qui serait dans un pragmatisme pur et dur, cette espèce d'ouverture et de sensibilité, mais ce n'est pas une garantie. À l'inverse, je ne pense pas que ceux qui sont athées, comme je le suis, en fassent l'économie. Au contraire, peut-être même y a-t-il une réflexion plus dure, parce qu'en construction permanente. Elle doit faire des références qui ne sont pas établies et dogmatiques mais à réévaluer, à reconstruire. C'est donc un champ plus libre, d'ouverture, mais aussi plus périlleux, parce qu'il n'y a pas forcément de modèle. »

**RENÉ FRYDMAN**

« L'éthique, c'est peut-être cela aussi : chercher le sens du monde. Et quand l'économie cherchera le sens du monde, peut-être va-t-on trouver le même sens ! »

**SERGE ORRU**

## Société

« L'autosatisfaction, l'excès d'admiration à l'égard de la société de marché, de la société démocratique dans laquelle nous vivons, est sans doute, avec le pessimisme, et plus encore que le pessimisme, une des postures qui barrent la voie aux recherches éthiques qu'autoriserait, si on prenait garde à éviter cet écueil, le cadre de vie collective qui nous est proposé. »

JEAN-MICHEL BELORGEY

« C'est la sollicitude de l'homme pour l'homme qui est à la base de la société. Cette confiance réciproque est dans toutes les sociétés, sinon nous ne pourrions pas vivre, nous ne pourrions pas traverser la rue, nous ne pourrions pas prendre le métro, et elle est réelle. Elle est une invitation à avoir un comportement éthique. La société est aussi ce qui m'entraîne du côté des comportements de pur opportunisme, ou conformisme, elle est aussi ce qui m'entraîne vers l'ennui, vers l'inauthenticité. C'est aussi incontestable. Notre société comme les autres. Il n'y a pas eu d'âge d'or de l'éthique. »

ALAIN CUGNO

« On ne peut pas penser une société juste sans faire un effort éthique réel afin de réintégrer nos différentes fonctions sociales. C'est exactement cela que je me permettrai de qualifier d'éthique : le lien entre une citoyenneté intégrée – dans le sens d'intégrer nos fonctions comme citoyen, pas uniquement par rapport à l'espace public, mais par rapport au marché qui de toute façon organise notre vie au quotidien, nos stratégies et nos choix – et un projet partagé de société. La carence actuelle dans notre société est un indicateur de la difficulté qu'éprouvent les individus pour distinguer quel peut être leur rôle face à un projet partagé de société. »

GILDA FARRELL

« Une société qu'on pourrait estimer, pas idéale, mais enfin, éloignée de la sauvagerie, c'est une société éthique, une société dans laquelle les discussions et l'organisation d'un échange éthique seraient acceptés. »

RENÉ FRYDMAN

## Soi et l'autre

« La vertu d'humanité, c'est la capacité qu'a l'être humain, s'il réfléchit, s'il le fait consciemment, de se mettre en pensée à la place de l'autre. Cela ne veut pas dire qu'il va prendre en charge l'autre, mais il va au moins comprendre ce que l'autre vit, et donc probablement accepter des comportements chez l'autre qui lui paraissent critiquables. »

GILBERT COTTEAU

« Ne pas penser qu'on peut affirmer qu'on a raison par rapport à quelqu'un qui est supposé avoir raison. Il s'agit d'essayer de trouver un chemin commun où chacun est mis en valeur. Ce rapport éthique ne se fait pas au détriment de soi-même : on ne doit pas se diluer dans quelque chose qui est uniquement au service de la dignité de l'autre et de son respect. L'éthique, c'est pour qu'ensemble on soit encore plus vertueux et mieux dans sa pratique. »

CLAUDIE HAIGNERÉ

## Soin

« Si j'avais un message à faire passer, ce serait : "Soignez l'éthique parce que c'est vous soigner vous-même avant toute chose, c'est vous soigner vous-même et les gens qui comptent pour vous !" »

PEJMAN MEMARZADEH

## Solidarité

« Nous devons d'abord sortir des paradigmes qui nous ont longtemps fait croire que l'Occident était la seule référence, le centre du monde. Puis nous poser la question de la solidarité. Car la mondialisation implique la solidarité. Pour que l'économie globalisée conduise vers un développement juste et durable, il faut qu'elle se recentre sur l'homme. Quel sens aurait la croissance dans le monde si elle n'allait pas vers le bien-être de l'humanité ? »

**NICOLE AMELINE**

« L'entreprise est un lieu collectif. L'éthique y est donc nécessairement solidaire. Plus encore que dans la sphère privée, l'éthique de chacun modèlera celle des autres et celle du groupe. Cela vaut au premier chef pour les dirigeants, qui sont les plus regardés. Mais c'est aussi l'affaire de chacun, et chacun doit se sentir chargé de relever ce défi de l'éthique. Dans son propre comportement, mais au-delà, en cherchant courageusement à corriger ce qui ne va pas autour de lui. »

**MICHEL BON**

« On croit souvent que l'exercice de l'éthique et de la solidarité est réservé aux seules élites et on ne pense jamais que les pauvres ont aussi ce droit. Or, en les intégrant à ces concepts et à des pratiques où l'éthique fait partie de leur choix, les résultats en termes de reconnaissance de leur dignité et de leur fonction sociale sont surprenants. »

**GILDA FARRELL**

« Mozart avait le sens de la solidarité humaine. L'avait-il plus qu'un autre au quotidien, je ne saurais l'affirmer. Mais, assurément, ses opéras transmettent

des valeurs éthiques fortes. Jamais Mozart ne juge ni ne blâme ses héros : il les aime et compatit à leur sort, sans jamais tomber non plus dans une connivence suspecte. »

**BRIGITTE FRANÇOIS-SAPPEY**

« Je pense qu'il y a dans l'homme, en chacun d'entre nous, une graine, une volonté de faire le bien, même si c'est une idée qui est de plus en plus contestée, même si on voit les horreurs que l'espèce humaine peut commettre. C'est un sens inné qui te pousse dans la vie à aider tes semblables, à te porter au secours de quelqu'un qui trébuche, de quelqu'un qui a besoin d'une aide si tu peux la lui apporter. C'est quelque chose qui est renforcé par l'éducation mais qui n'est pas créé par l'éducation, qui est en chacun d'entre nous, parce qu'il y a une solidarité humaine et il y a une solidarité avec l'humanité souffrante. Et tout le monde souffre. »

**MAURICE-RUBEN HAYOUN**

« Face à l'inertie et l'apathie des décideurs politiques, il est temps que les organisations de la société civile fassent entendre davantage leur voix sur la question de la promotion du développement et des valeurs de la solidarité et de l'éthique entre les différents peuples de la planète. »

**HANIFA MÉZOUÏ**

« La solidarité humaine est aussi une solidarité envers les femmes de tous les pays qui luttent pour accéder à l'universel. Et l'accès progressif du plus grand nombre à l'universel est une condition du renforcement indispensable de la solidarité humaine. »

**CATHERINE VAUTRIN**

## Spirituel

« La notion de laïcité bien comprise me paraît en premier lieu ouvrir des possibilités presque sans précédent d'épanouissement du spirituel, en ce sens que cette laïcité libère les croyances, libère l'éthique de toutes les formes de disciplines imposées, et dissocie le couple politique-religion tel qu'il a fonctionné, dans un sens ou dans un autre, de façon souvent oppressive. »

JEAN-MICHEL BELORGEY

« Le propre de l'homme est toujours de vivre dans le souvenir d'une fête et dans l'espoir d'en vivre une autre, et donc il est instamment et constamment insatiable, et que l'on y tende ou que l'on y coure pour pouvoir y arriver, dans un cas comme dans l'autre, l'énergie humaine est finalement dépensée, voire dilapidée, dans ce qui est vain, éphémère, labile, fragile. Et quand il y a cette prise de conscience, on se rend compte finalement que le riche est celui qui se contente de ce qu'il a. Ce n'est pas là une incitation, un encouragement à la paresse, à une quelconque volonté de ne pas entreprendre, de ne pas travailler, de ne pas faire fructifier ses biens, de quelque ordre que ce soit, mais c'est une volonté de vouloir trouver un juste équilibre, pas mou, pas mièvre, entre l'investissement dans le monde et aussi cette idée qui fait qu'on peut le quitter à chaque instant. Et donc, le bon dosage entre les deux fera en sorte qu'on donnera davantage d'importance aux relations humaines, au métaphysique, métasocial, métahistorique même pour certains – et donc à cette spiritualité et à l'exercice spirituel lui-même, obéissant à quelques injonctions et à quelques règles de validité, pour ne pas tomber dans des ersatz de mauvais aloi ou dans des succédanés de pacotille d'une certaine spiritualité – sans vouloir jeter l'anathème contre quiconque – qui pourrait ressembler davantage à une contrefaçon sous un label spiritualisé. Eh bien, cette prise de conscience fera



qu'avec sérénité, avec calme, mais aussi avec une détermination intérieure, en sondant les bas-fonds de son être ou les strates les plus archaïques de son âme, sans prétention aucune, sans être infatué de soi, on pourra bien mener, et ce n'est pas une mince affaire, mener cet exercice-là de pair avec une vie active chargée, le plus souvent... Cette harmonie de l'ensemble fera en sorte que la partie éthique, la partie intérieure, la partie amour, amour théologal, transnaturel, puissant, incandescent, sans retour, gratuit, la gratuité du don et de l'amour, eh bien, cette part-là, cette flamme-là ne sera jamais éteinte. »

**GHALEB BENCHEIKH**

« À mes yeux, la question qu'il faudrait poser – mais pouvons-nous la résoudre ? – est : “Existe-t-il des facteurs spirituels, sinon religieux, qui peuvent influencer la conduite éthique de non-croyants ?” »

**MICHEL MESLIN**

## **Temps**

« Sans doute les choses se feront avec le temps, progressivement, mais il faut avoir le souci que rien d'irréparable, rien d'irréversible ne se fasse entre temps. Le problème est qu'on ne peut faire les choses que progressivement, qu'on ne peut pas faire autrement que de compter avec le temps, et qu'en même temps chaque instant peut engager le temps de façon irréversible. C'est ce paradoxe qu'il faut essayer de vivre et si possible de surmonter. »

**JEAN BAUBÉROT**

« C'est bien d'aider quelqu'un qui en a vraiment besoin, mais faisons-le dans l'instant ! Pas la peine de faire des grandes théories ! C'est tout de suite ! Si quelqu'un te dit : “Tiens, tu peux porter le bout du piano s'il te plaît, c'est

vachement lourd?” – et que tu lui répons: “Oui, OK, dans trois semaines, on prend rendez-vous car là, j’ai un truc à faire...” Eh bien, c’est trop tard ! Faut pas que ça soit trop tard ! L’éthique, c’est aussi: “Faisons-le avant qu’il soit trop tard !” »

GÉRARD KLEIN

« Il me semble que l’un des enjeux clés de notre temps, c’est que dans la course contre la montre qu’elles ont engagée entre elles, l’universalité se doit de rattraper le retard qu’elle a pris sur la mondialisation. Cela implique [...] de dégager d’urgence un patrimoine éthique universel qui s’appuie sur la raison et qui fasse de nous non pas des hommes et des femmes de la peur, repliés sur eux-mêmes et leurs “plus semblables” [...] mais sur des êtres responsables qui soient solidaires et conscients de la formidable chance que constitue l’altérité créatrice. »

JACQUES PAUGAM

« Quand on fait du bien, il vous arrive du bien, même si ce n’est pas tout de suite, il faut juste avoir un peu de patience ; et c’est pareil quand on fait des choses mal, ça vous revient en pleine gueule, même si ce n’est pas tout de suite. »

ANNE ROUMANOFF

## Tolérance

« La tolérance doit être une vertu, une éthique, le fondement d’une vie constructive au service des autres ; elle doit inclure le souci permanent de faire de la différence, de la diversité, une richesse. La tolérance est l’acceptation du dissemblable et c’est également une façon intelligente de regarder, sous tous leurs aspects, les différents enjeux auxquels nous sommes confrontés. »

NICOLE AMELINE

« La tolérance n'est-elle pas cette place pour une légère hésitation sur la frontière du bien et du mal, une manière dont l'un peut venir visiter l'autre ? »

PATRICE MANIGLIER

« La philosophie de la tolérance doit être formulée au nom de la liberté authentique et du respect de la pensée humaine. Elle doit se fonder sur le devoir moral de critiquer l'illusion. Une telle critique suppose que chacun fasse un effort sur lui-même pour se remettre en question. C'est probablement le plus difficile mais aussi le plus indispensable impératif pour qui veut participer au débat public. Cet effort ne peut être imposé de l'extérieur, il relève de l'obligation personnelle. C'est en s'obligeant à cet effort que chacun peut être réellement tolérant, c'est-à-dire non pas croire n'importe quoi mais, au contraire, refuser le conformisme, la manipulation idéologique, l'asservissement. La réelle tolérance, sur le plan moral, passe par le droit de critiquer les idées ; elle implique également d'accepter la critique des autres. »

HANIFA MÉZOUÏ

## Transcendance

« Le bien et le mal, le seul qui peut le définir, c'est à l'intérieur de soi. Lorsque certaines religions disent "Dieu est en toi", ce n'est pas pour rien, c'est justement parce que cette capacité transcendante, on l'a à l'intérieur de nous... »

CHRISTIAN BOIRON

« Un certain nombre de théories de l'éthique contemporaine, celles de Rawls, Habermas et de quelques autres, ont tendance à trop oublier que la relation de communication horizontale entre les hommes est médiatisée et doit être médiatisée par la relation verticale, dans chaque homme, entre l'individu qu'il

est et l'idéal de l'humanité qu'il affirme en lui. L'invention communautaire, en partie nécessaire aujourd'hui, du contenu des normes et des valeurs, ne peut se comprendre comme une invention de l'être-norme ou de l'être-valeur. Je crois que l'humanité dans chaque homme est un principe à reconnaître comme transcendant par rapport à lui, comme non créé par lui, comme une fin absolue qui fait de chaque homme un être à respecter absolument. »

**BERNARD BOURGEOIS**

## **Universel**

« Comment devient-on universel? Voilà, me semble-t-il, une question judicieusement formulée dans la mesure où elle sous-entend que rien ni personne n'est universel par nature, mais que certains enseignements ou héritages spirituels peuvent atteindre à l'universalité en transcendant les caractéristiques spécifiques d'une culture donnée. »

**ANNE CHENG**

« L'éthique se divise en trois niveaux : universel, particulier et singulier. Au niveau universel, il existe un idéal d'égalité, de fraternité, vers lequel il faut tendre. En ce qui concerne le niveau du particulier, nous appartenons tous à des communautés et à des cultures différentes avec des codes, des coutumes, des croyances contrastés. Par exemple, les musulmans n'ont pas forcément la même approche sur les ressources naturelles, le monde, les rapports entre les humains, que les hindouistes. Dans le singulier de l'éthique, c'est toute la responsabilité et la liberté de la personne humaine qui sont engagées. La difficulté de l'éthique consiste à articuler l'universel, le particulier et le singulier. »

**DOMINIQUE DE COURCELLES**

« Réfléchir sur la tolérance est sans doute le meilleur moyen de comprendre comment l'universel, loin d'être d'emblée donné et comme tout fait, se fabrique à travers la rencontre, et ne se décrète pas avant même que nous nous rencontrions les uns les autres. »

PATRICE MANIGLIER

« Le fait de constater l'universalité des règles morales dans toutes les sociétés humaines et d'expliquer cette universalité par leur inscription dans le cerveau est purement et simplement, du point de vue logique, une pétition de principe. »

JEAN-LUC PETIT

« Pendant longtemps, la nature et le rôle qu'attribuaient aux femmes les discours mythiques puis religieux et philosophiques leur interdisaient de contribuer à enrichir l'universel par leurs actions comme par leurs œuvres [...]. Mais, partout où la place des femmes s'élargit, les façons d'agir et les préoccupations évoluent. Un universel d'origine féminine voit ainsi progressivement le jour, infléchissant et complétant l'universel jusqu'ici dominant. »

CATHERINE VAUTRIN

## Valeurs

« L'éthique, c'est une mise en ordre, une mise en ordre personnelle et une mise en ordre collective, qui permet d'avoir des points de repère, des valeurs, des hiérarchies d'idéaux. C'est donc redonner à l'homme ne serait-ce que des idéaux, et en tous les cas les maintenir, voire les développer... C'est une espèce d'échelle de valeurs auxquelles on tient, qui sont liées bien sûr à la culture, avec un fondement religieux très présent ou un peu caché, avec des références

morales, ce que l'on estime être bien, pas bien, ou le moindre mal, parce que je trouve qu'en médecine, l'éthique est souvent un développement autour de propositions et d'acceptations qui peuvent être le moindre mal. »

RENÉ FRYDMAN

## Vérité

« La posture éthique est d'une certaine manière une posture de recherche de la vérité. Mais la vérité est provisoire, toujours incomplète. Cela ne signifie pas qu'il faille renoncer à la poursuivre comme susceptible de devenir complète, mais qu'il faut avoir la sagesse de sans cesse repousser le terme auquel il sera possible de procéder au constat. »

JEAN-MICHEL BELORGEY

## Violence

« Quel est le contraire d'une société avec un minimum d'éthique, ce qu'on a appelé la civilisation des mœurs ? C'est la jungle, c'est la violence, c'est le "chacun pour soi", c'est une dureté évidemment que personne n'a envie de vivre. Mon métier m'a confronté pendant des années à des situations qui m'ont montré que le vernis de civilisation qu'il y a sur la paix dans nos sociétés est très mince et qu'il peut craquer beaucoup plus facilement qu'on l'imagine. La violence rôde, elle habite toute société... et sa nappe en fusion est beaucoup plus proche qu'on le croit de la semelle de nos chaussures quand nous marchons dans la rue. »

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

## Vivre ensemble

« Je garde des Anciens l'idée que la véritable éthique, à mes yeux, touche aujourd'hui encore au politique, c'est-à-dire au vivre avec l'autre, au vivre

ensemble. Il me semble que cet intérêt pour l'éthique des Anciens avait un objectif majeur, qui était celui de vivre mieux, de vivre autrement, peut-être pour s'assurer davantage de bonheur. Et le bonheur, ce n'était pas un bonheur matériel; c'était un bonheur spirituel. »

**ANNE BAUDART**





# Ostad Elahi:



The background features several large, expressive blue brushstrokes. One prominent stroke is a circular swirl in the upper left corner. Another is a long, diagonal stroke extending from the upper right towards the center. A third, more horizontal stroke is visible behind the text. The text is rendered in a clean, blue, sans-serif font.

sa pensée,  
son éthique,  
sa musique



# LA PENSÉE ET L'ÉTHIQUE D'OSTAD ELAHI

**L**a personnalité d'Ostad Elahi serait assez mal résumée si l'on se contentait de le décrire comme un « philosophe ». Sa grande culture théologique et philosophique (héritée de Platon et d'Aristote par l'intermédiaire de la philosophie arabe et de la gnose islamique) n'avait de sens pour lui que dans le cadre d'une réflexion éthique et d'une conduite de vie. Et cependant, il ne fait pas de doute qu'il y a une *philosophie* d'Ostad Elahi. Elle a son origine dans trois questions fondamentales que suscite le fait même de l'existence de l'homme : Qu'est-ce que l'homme (et, plus précisément, l'humanité en l'homme) ? Quelle est son origine ? Quelle est sa destination ? Ces questions, Ostad Elahi n'y répond pas par allusions et métaphores, sous la forme poétique que revêtent souvent les écrits mystiques : le souci d'organiser sa pensée autour de principes rationnels, en explicitant leurs présupposés métaphysiques, se conjugue chez lui avec une attitude pragmatique qui le porte à aborder les problèmes sous le point de vue par lequel ils trouvent une résonance et un prolongement dans la conduite de l'existence. Quelques orientations fondamentales permettent de mieux cerner les contours de cette philosophie. Toutes trouvent leur fondement dans l'idée de perfection, ce qui justifie qu'on parle ici d'une philosophie de la perfection, ou, mieux, d'une *philosophie du perfectionnement* : Ostad Elahi parle lui-même de « la voie de la perfection ». Celle-ci suppose en premier lieu l'élaboration de ce qu'on pourrait appeler une *anthropologie spirituelle*, une théorie de la nature



de l'homme, dont le pendant pratique est le développement de la connaissance de soi. Le perfectionnement peut dès lors être décrit comme le processus par lequel l'homme accomplit sa nature primordiale et réalise ainsi à la perfection l'humanité véritable qu'il porte virtuellement en lui. Cette perspective est inséparable d'une philosophie de la création, où l'homme est envisagé dans sa relation à un système plus large où se définit sa destination. Ostad Elahi pose ainsi les bases d'une *physique spirituelle*, doublée d'une *cosmologie*. La connaissance du créateur et de ses attributs fait l'objet d'une *théologie* au sens propre. Toutes ces dimensions de la philosophie du perfectionnement convergent vers une *éthique*, où la théorie du droit des créatures occupe une place essentielle.

Les maximes et aphorismes qui suivent sont des transcriptions de paroles qu'Ostad Elahi a délivrées oralement et qui ont été rassemblées dans un ouvrage intitulé *Paroles de vérité* (en cours de traduction).



« La clef de voûte de la vie en ce monde est le respect du droit d'autrui. »

« Ma devise est d'être bon envers tous et de vouloir le bien de chacun, de ne jamais chercher à me venger ni souhaiter qu'il advienne du mal à quiconque, d'être toujours prêt à rendre service, en particulier à ceux qui me font du tort, et de ne jamais permettre que mon cœur soit affecté par qui que ce soit. »

« Que sont la piété, l'altruisme et l'amour pour Dieu, si ce n'est servir la société dans la mesure du possible. »

« L'être humain digne de ce nom est celui qui se réjouit du bonheur des autres et compatit à leur malheur. »

« Les seuls souvenirs de ma vie qui me ravissent sont ceux où, après que des gens m'ont fait du mal, j'ai eu la possibilité de me venger et je ne l'ai pas fait : non seulement j'ai pardonné, mais je leur ai rendu la pareille en bien. Ce sont là parmi mes plus doux souvenirs. »

« La dignité appartient à celui qui se satisfait de ce qu'il a et la misère à celui dont l'avidité est insatiable. »



« Se laisser escroquer, c'est commettre une injustice envers ceux qui sont démunis. »

« Celui qui dit "moi, je sais !" est plus ignorant que l'ignorant ; il faut toujours savoir apprendre des autres. »

« Plus le champ de la pensée s'élargit, plus la patience et la tolérance augmentent. »

« N'ayez d'orgueil que la quantité nécessaire à la grandeur d'âme, n'ayez de fierté que dans la limite nécessaire à la dignité, ayez l'esprit d'émulation et déracinez la jalousie de votre cœur ; car la grandeur d'âme, la dignité et l'émulation sont les faces positives de l'orgueil, de la fierté et de la jalousie. »

« Plus l'homme parvient à s'éloigner des désirs et des passions de son âme charnelle (soi impérieux) et à se rapprocher des étapes et des sentiments d'un être humain au plein sens du terme, plus il devient parfait. "L'homme parfait" est celui qui agit envers les autres comme il aime qu'on agisse envers lui, et il s'oppose à ce qu'on fasse aux autres ce qu'il n'aime pas pour lui-même. Cela est facile à dire, mais très difficile à mettre en pratique. Il doit se surveiller vingt-quatre heures sur vingt-quatre et être son propre juge. »

« Plus l'âme est forte, plus elle arrive à dominer le soi impérieux. La méthode pour fortifier son âme est d'en reconnaître la dignité et d'en aimer la qualité. On acquiert ainsi les qualités spirituelles nobles, c'est-à-dire que tout ce qui est indigne de son âme, on le prend en aversion. »

« Il faut prendre l'habitude de lutter contre nos défauts jusqu'à ce que cela devienne une seconde nature. »

« À mesure que l'on étend ses connaissances et qu'on les approfondit, on prend davantage conscience de sa propre insignifiance et de l'immensité divine. »

« Utilisée dans un but spirituel, la musique relie au Divin, car la musique est en relation avec l'âme et l'âme est reliée à Dieu... Quel dommage qu'elle ait été détournée au profit d'amours illusoires. »

« Tant que je n'ai pas mis quelque chose en pratique, il est impossible que je le conseille aux autres. Je ne dis rien que je n'ai examiné à fond... Toute ma vie durant, lorsque je ne savais pas quelque chose, je n'ai jamais eu honte de le reconnaître, et dans tout ce que j'ai dit, je me suis efforcé de faire en sorte que ma parole soit juste. »

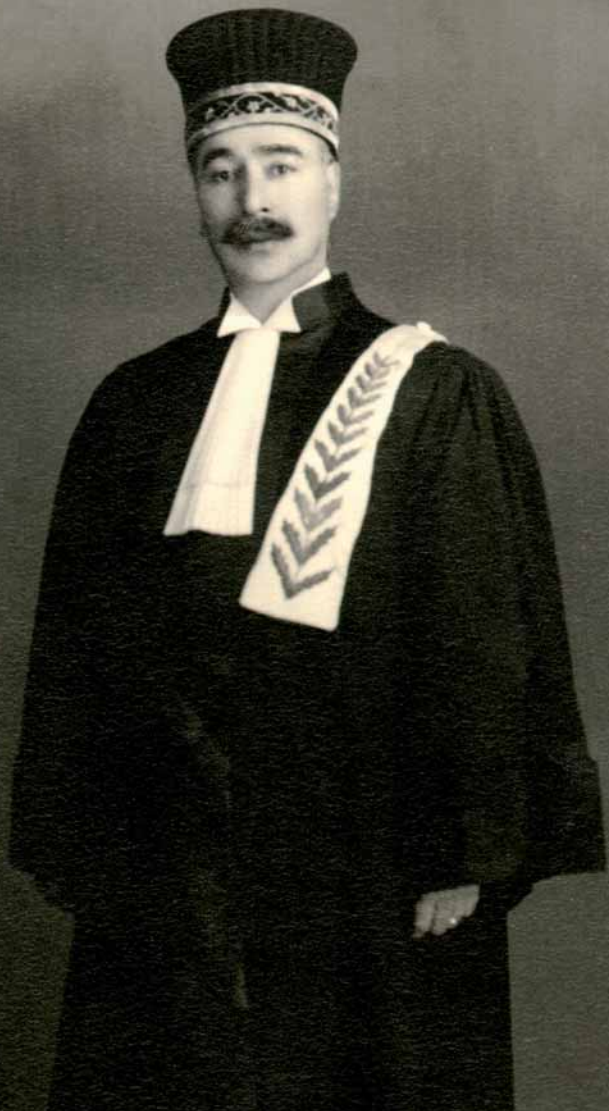
# À PROPOS DE L'ÉTHIQUE DANS SA PROFESSION DE MAGISTRAT

« **D**ans l'accomplissement de mes devoirs de juge, je faisais des choses que personne n'osait faire ; j'étais prêt à être révoqué définitivement plutôt que de prononcer un verdict injuste, car c'est à Dieu que j'avais affaire et non au ministère, et je n'avais peur de personne. »

« Avant d'entrer dans la fonction publique, je ne me rendais pas compte que les douze années d'ascèse et de prières que j'avais accomplies dans ma jeunesse ne valaient pas spirituellement une année passée au sein de la société. Les tâches judiciaires et les missions délicates qui m'étaient confiées recelaient toutes sortes de leçons dont je n'aurais pu bénéficier autrement... »

« Après quatre ou cinq années de travail, un juge devient comme un joaillier qui d'un seul coup d'œil peut identifier un bijou. Il est immédiatement à même de reconnaître un coupable et voit tout de suite à qui il a affaire, c'est pourquoi il est très rare qu'il prononce une sentence erronée. Bien entendu, ceci ne concerne que les juges qui s'efforcent d'avoir un jugement impartial et intègre. »







## LA MUSIQUE D'OSTAD ELAHI

Ostad Elahi vit le jour et grandit dans un milieu culturel et spirituel où se perpétuait une antique tradition de chants et de mélodies mystiques joués ou accompagnés sur le *tanbûr* (luth à deux cordes). Ce répertoire, dispersé, se limitait à un nombre restreint d'airs, dans des styles spécifiques à chaque région, et le plus souvent réduits à leur plus simple expression. Ostad Elahi le renouvela entièrement, non seulement en l'embellissant et en le développant, mais aussi en inventant une technique instrumentale d'une richesse et d'une subtilité incomparables. Grâce à lui, l'antique *tanbûr* qui, au fil des temps, était devenu un instrument mineur au répertoire étioilé et dispersé, sortit de l'ombre et atteignit son sommet. Dans l'esprit de cet art sacré, il composa ou improvisa de nombreuses mélodies au cours de séances privées dont beaucoup ont laissé des témoignages bouleversants.

Ainsi la démarche d'Ostad Elahi correspond à l'un de ces moments historiques dont on peut légitimement supposer l'existence dans l'évolution des musiques orientales, mais qu'il est difficile de repérer dans le passé, à savoir ce moment de grâce où, par le génie d'une personne, une tradition populaire se transforme en une tradition savante et artistique, et de surcroît atteint, par la force de son impact, sa pleine signification sacrée.

Ostad Elahi n'a jamais souhaité se produire en public ni publier ses créations. De son œuvre musicale, il reste quelques enregistrements amateurs, réalisés en

catimini par sa famille pour la plupart entre 1964 et 1972 à Téhéran, dont certains ont été pour la première fois rendus publics à l'occasion du centenaire de sa naissance en 1995. Depuis lors, le Chant du Monde/Harmonia Mundi a publié dix albums dont sont tirés les six extraits du CD ci-joint.



1. Extrait de « **Suite Qatâr** »,  
du CD *Cascade* 5'28
2. Extrait de « **Suite Pâ Kotaki** »,  
du CD *Épopée spirituelle* 5'18
3. Extrait de « **Supplique dans  
la suite de Bâbâ Fâqi** »,  
du CD *Danses célestes* 5'12
4. Extrait de « **Mobârak bâdâ** »,  
du CD *Harmonies célestes* 5'11
5. Extrait de « **Suite Sheykh Amiri** »,  
du CD *Destinations* 4'40
6. Extrait de « **Suite Saru Khâni** »,  
du CD *Épopée spirituelle* 5'10



# LA FONDATION OSTAD ELAHI ÉTHIQUE ET SOLIDARITÉ HUMAINE

**L**a Fondation Ostad Elahi – éthique et solidarité humaine est une fondation reconnue d'utilité publique créée par décret du premier ministre et du ministre de l'Intérieur le 27 janvier 2000. Elle a le statut consultatif spécial auprès du Conseil économique et social des Nations unies. Le Conseil de l'Europe et l'université Paris-I Panthéon Sorbonne, tout comme le ministère de l'Intérieur, sont les membres de droit de son conseil d'administration.

La vocation de la Fondation est de contribuer au développement d'une solidarité réelle entre les hommes en suscitant la réflexion sur le sens de l'éthique et sa pratique. Dans cette perspective, les activités de la Fondation participent de trois missions qui visent à promouvoir la recherche, l'enseignement et la diffusion de l'éthique.

La spécificité de la Fondation est de s'inscrire dans une approche à la fois laïque et interculturelle pour tenter de faire émerger les conditions et modalités de la pratique éthique dans différents environnements (privé, professionnel, associatif, éducatif, etc.). La Fondation ne prétend pas édicter de normes ni de règles, mais cherche à encourager les échanges de pratiques. Elle compte ainsi favoriser la constitution d'un savoir partagé sur l'éthique en s'adressant à ceux qui en sont les acteurs même, c'est-à-dire, potentiellement, chacun de nous.

# Le conseil d'administration

## Membres fondateurs

**M. Bahram Elahi**, professeur émérite de chirurgie infantile, président de la Fondation

**Mme Minou Elahi**, chef d'entreprise

**M. Chahrokh Elahi**, ophtalmologiste, secrétaire de la Fondation

## Membres de droit

**Le Conseil de l'Europe**, actuellement représenté par M. Pierre-Henri Imbert, ancien directeur général des Droits de l'homme

**Le ministre de l'Intérieur**, actuellement représenté par Mme Françoise Laplazio, du bureau des groupements et associations

**L'université de Paris-I Panthéon Sorbonne**, actuellement représentée par M. Bernard Bourgeois, professeur émérite de philosophie à Paris-I Panthéon Sorbonne, ancien président de la Société française de philosophie, membre de l'Institut

## Membres cooptés

**Mme Maria Camilla Pallavicini**, vice-présidente de la Fondation

**Mme Marion Sarraut**, réalisatrice de télévision, chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur, chevalier des Arts et des Lettres

**M. Jean-Michel Belorgey**, ancien président de la section du rapport et des études au Conseil d'État

**M. Stéphan Chenderoff**, chef d'entreprise, trésorier de la Fondation

## 10 ans d'activités

### Journée de la solidarité humaine

Cette journée s'organise annuellement depuis 2002 autour d'un colloque visant à contribuer à la réflexion sur les conditions d'une solidarité universelle et sur les valeurs éthiques et spirituelles communes susceptibles d'orienter les sociétés de demain. Soutenu dès sa création par le Sénat, le Conseil de l'Europe et le ministère de la Culture, il se déroule habituellement à Paris au palais du Luxembourg.

Quelques thèmes abordés : « Comment la littérature change le monde – Dostoïevski, Salomé, Péguy, Levi, Darwich », « Comment la littérature change l'homme – Rûmi, Dante, Montaigne, Tagore, Hesse, Soljenitsyne, Camus », « L'invention de la tolérance – Averroès, Maïmonide, Las Casas, Voltaire, Lincoln »...

### Journées d'étude

Elles ont pour objectif d'approfondir des problématiques éthiques dans des contextes socioprofessionnels spécifiques.

Quelques thèmes abordés : « Éthique et crise financière – CNAM », « Éthique de l'entreprise : réalité ou illusion ? – Sciences-Po Paris », « Qu'avons-nous fait du droit à l'éducation ? – École normale supérieure »...

## **Travaux dans le cadre du Conseil économique et social de l'ONU (ECOSOC)**

Le statut consultatif de la Fondation lui permet de formuler des recommandations aux pays membres de l'ECOSOC en mettant l'accent sur une approche par l'éthique de leur thème de réflexion annuel.

Quelques thèmes abordés : « Éthique médicale/éthique du soin et réalisation des Objectifs du millénaire pour le développement liés à la santé », « Mise en œuvre et impact de la responsabilité citoyenne dans le développement durable »...

### **Groupes de réflexion**

Ils réunissent des spécialistes de différents domaines désireux de mener une réflexion visant à promouvoir de manière concrète la démarche éthique.

« **Éthique individuelle dans l'entreprise** » (en partenariat avec la chaire développement durable de Sciences-Po Paris) : colloques, publications.

« **Groupe de recherche en éthique individuelle appliquée** » (GREIA) : séminaires, publications.

« **Questions de jeunesse** » réflexion sur l'éthique chez les jeunes et promotion de la méthodologie des indicateurs de progrès dans le bien-être définie par le Conseil de l'Europe.

### **Enseignement supérieur**

La Fondation intervient à la demande d'établissements d'enseignement supérieur (IIM-CNAM, ESCE...) afin d'organiser des modules sur « les enjeux actuels de l'éthique dans l'entreprise » et sur une méthodologie de la pratique individuelle de l'éthique.

## **Trophées de l'enseignement et de la recherche en éthique**

Créés en 2008 et se déroulant tous les deux ans, ces trophées sont parrainés par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche, en partenariat avec l'IIM-CNAM, le CERSES, l'Officiel de la recherche et du supérieur et la revue *Sciences humaines*. Le jury, composé de personnalités qualifiées, est présidé par le professeur Didier Sicard, président d'honneur du Comité consultatif national d'éthique.

## **Publications**

La Fondation a créé et dirige cinq collections aux éditions l'Harmattan : « Journées de la solidarité humaine », « Éthique en contextes », « Éthique au quotidien », « Éthique vivante », « Logiques du spirituel », dans lesquelles elle a publié près de trente-cinq ouvrages.

## **Recherche en éthique appliquée**

La Fondation publie entre autres des travaux d'universitaires québécois (Montréal, Sherbrooke, Rimouski) en éthique appliquée et organise conférences, thèmes de recherche, etc. Elle établit des partenariats sur des projets de recherche interdisciplinaire et internationale, comme avec le centre de recherche Sens, Éthique et Société (CERSES, CNRS, Paris Descartes) sur le thème « éthique et famille » : publications et colloque en 2011.



## **« L'éthique, parlons-en ! »**

Pour faciliter l'accès à la réflexion sur l'éthique à tous types de publics, la Fondation réalise des interviews de personnalités, filmées et diffusées sur son site Internet vidéo [video.fondationostadelahi.com](http://video.fondationostadelahi.com). Ce programme leur permet de témoigner sur les questionnements éthiques qui sont les leurs et sur leur façon d'y répondre dans le souci d'un « mieux vivre ensemble » et d'une société plus respectueuse de l'être humain. Parmi les personnalités interviewées, Laure Adler, Anne Baudart, Guy Bedos, Christian Boiron, Jean-Claude Casadesus, Alain Cugno, Anne Delbée, Miguel Angel Estrella, René Frydman, Isabelle Giordano, François Goulard, Jean-Claude Guillebaud, Claudie Haigneré, Maurice-Ruben Hayoun, Gérard Klein, Macha Méril, Serge Orrou, Anne Roumanoff...

# QUELQUES PARTENAIRES DE LA FONDATION

Unesco

Association  
internationale des  
conseils économiques et  
sociaux et institutions  
similaires (AICESIS)

Conférence des ONG  
ayant des relations  
consultatives avec les  
Nations unies (CONGO)

Ministère de  
l'Enseignement  
supérieur et de la  
recherche

Ministère de la Culture

Chaire de  
développement durable  
de Sciences-Po

Chaire d'éthique  
de l'université de  
Sherbrooke (Québec)

Chaire d'éthique de  
l'université de Rimouski  
(Québec)

Centre de recherches  
Sens, Éthique et Société  
(CERSES, université Paris  
Descartes, CNRS)

Centre européen  
d'enseignement et de  
recherche en éthique  
(CEERE, Strasbourg)

Institut international  
du management du  
Conservatoire national  
des arts et métiers (IIM-  
CNAM)

Ecole supérieure de  
commerce extérieur  
(ESCE)

Conseil national des  
ingénieurs et des  
scientifiques de France  
(CNISF)

Institut du  
développement  
durable et des relations  
internationales (IDDRI)

Faculté de philosophie  
de l'Institut catholique  
de Paris

Institut de formation de  
l'environnement (IFORE)

Les Ateliers de la terre

Les éditions de  
L'Harmattan

*L'Officiel de la recherche  
et du supérieur*

Le magazine *Sciences  
humaines*



# REMERCIEMENTS

**La Fondation remercie sincèrement toutes les personnes (intervenants, partenaires, donateurs, bénévoles) qui, depuis dix ans, ont participé à ses activités ou les ont rendues possibles, et notamment les auteurs des citations, mentionnés ci-dessous, qui ont permis de constituer cet ouvrage.**

**Laure Adler**, journaliste, productrice et écrivain ■ **Nicole Ameline**, ancienne ministre, députée du Calvados, membre expert au CEDAW-Nations unies ■ **Jean Baubérot**, historien et sociologue, président d'honneur de l'École pratique des hautes études ■ **Anne Baudart**, professeur agrégé de philosophie, maître de conférences à l'IEP Paris, professeur de chaire supérieure ■ **Jean-Michel Belorgey**, ancien président de la section du rapport et des études au Conseil d'État ■ **Ghaleb Bencheikh**, physicien, philosophe, théologien, président de la Conférence mondiale des religions pour la paix ■ **Ali Benmakhlof**, professeur de philosophie arabe et de philosophie de la logique, membre du Comité consultatif national d'éthique ■ **Laurent Bibard**, ancien directeur de l'ESSEC, docteur en philosophie et en économie, professeur au département Management de l'ESSEC ■ **Yannick Blanc**, consultant, ancien responsable des fondations au ministère de l'Intérieur ■ **Christian Boiron**, président du conseil d'administration des laboratoires Boiron, du conseil d'administration de la faculté de médecine de Lyon ■ **Françoise Boissou**, inspectrice pédagogique régionale, directrice adjointe à la formation en charge des questions scolaires au Centre national d'enseignement

à distance (CNED) ■ **Michel Bon**, ancien dirigeant de grandes entreprises (France Télécom, ANPE, Carrefour...), actuel président du conseil de surveillance des éditions du Cerf et de Devoteam, cofondateur et premier président de Transparency International ■ **Bernard Bourgeois**, professeur émérite de philosophie de l'université Paris-I Panthéon Sorbonne, membre de l'Institut ■ **Fabienne Cardot**, directeur régional du Groupe EDF en Franche-Comté, anciennement en charge de la mise en œuvre de la démarche éthique d'EDF ■ **Jean-Claude Casadesus**, chef d'orchestre, directeur de l'orchestre national de Lille ■ **Anne Cheng**, docteur en chinois, professeur à l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco) ■ **Gilbert Cotteau**, innovateur social, fondateur notamment des associations SOS Villages d'enfants, Delta 7, Astrée, Tolède (tolérance & éducation) et de nombreux procédés visant à soulager les souffrances ■ **Alain Cugno**, agrégé de philosophie, professeur de chaires supérieures (E.R.), vice-président de la Farapej (Fédération des associations réflexion action prison et justice) ■ **Dominique de Courcelles**, directrice de recherches au CNRS, directrice de programme au Collège international de philosophie, professeur intervenante à l'École polytechnique et dans le groupe HEC. ■ **Roger Dadoun**, philosophe, psychanalyste, professeur émérite de littérature comparée, science des textes et documents, université de Paris-VII Jussieu ■ **Anne Delbée**, metteur en scène, écrivain, présidente du Syndicat national des metteurs en scène (SNMS) ■ **Jean-Luc Dubois**, économiste, directeur de recherche au Centre d'économie et d'éthique pour l'environnement et le développement (C3ED, université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines) et président du réseau IMPACT ■ **Miguel Angel Estrella**, pianiste, ambassadeur de l'Argentine auprès de l'Unesco, ambassadeur de bonne volonté de l'Unesco, créateur de l'ONG Musique Espérance ■ **Gilda Farrell**, chef de la division pour le développement de la cohésion sociale au Conseil de l'Europe ■ **Pierre Fauchon**, sénateur du Loir-et-Cher, membre de la

Commission des lois et de la Commission des affaires parlementaires, vice-président de la Délégation française à l'Assemblée parlementaire de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) ■ **Brigitte François-Sappey**, musicologue, docteur ès lettres, professeur émérite de culture musicale au Conservatoire national supérieur de musique de Paris ■ **René Frydman**, chef du service de gynécologie-obstétrique de l'hôpital Antoine-Béclère ■ **Christian Ganem**, consultant en management des organisations ■ **Isabelle Giordano**, journaliste, animatrice télé et radio, fondatrice de l'association *Cinéma pour tous* ■ **François Goulard**, ancien ministre, député du Morbihan, maire de Vannes ■ **Jean-Claude Guillebaud**, écrivain, essayiste, conférencier et journaliste, membre du conseil de surveillance du groupe de presse Bayard Presse ■ **Claudie Haigneré**, ancienne spationaute, ancienne ministre, présidente de la Cité des sciences et de l'industrie ■ **Maurice-Ruben Hayoun**, professeur des universités de l'université de Genève, département de philosophie, spécialiste des Lumières, des philosophies médiévales et de l'histoire des idées en Allemagne ■ **Thierry Hommel**, chargé de mission de la chaire développement durable de Sciences-Po Paris, chercheur associé à l'Institut du développement durable et des relations internationales (IDDRI). Membre du Comité opérationnel d'éthique (COPÉ) du CNRS ■ **Pierre-Henri Imbert**, docteur d'État en droit et agrégé de droit public, ancien directeur général des droits de l'homme au Conseil de l'Europe ■ **Claire Kappler**, chargée de recherche au CNRS, médiéviste et orientaliste, spécialiste de littérature persane classique, se consacre aux comparaisons entre les cultures du Moyen Âge européen et proche-oriental ■ **Gérard Klein**, comédien, producteur ■ **Patrice Maniglier**, docteur et agrégé de philosophie, enseigne la philosophie française du xx<sup>e</sup> siècle au département de philosophie de l'université d'Essex, au Royaume-Uni ■ **Pejman Memarzadeh**, violoncelliste, chef de l'orchestre des musiciens de la Prée, nouvellement orchestre de l'Alliance ■

**Macha Méril**, comédienne et écrivain ■ **Michel Meslin**, agrégé de l'université, docteur ès lettres, historien des religions et spécialiste d'anthropologie religieuse, professeur émérite et président honoraire de l'université de Paris-IV Sorbonne ■ **Amobé Mévégué**, journaliste et producteur de télé et de radio (RFI, TV5 Monde, etc.), fondateur de *Madinas, une vitrine pour l'Afrique* ■ **Hanifa Mézoui**, ancienne chef de la section des ONG de l'ONU, représentante permanente auprès de l'ONU et de l'ECOSOC pour l'Association internationale des Conseils économiques et sociaux et Institutions similaires (AICESIS), enseignante à Sciences-Po Paris ■ **Claire Nihoul-Fékété**, professeur émérite de chirurgie infantile, membre honoraire de l'Académie de chirurgie, chirurgien consultant au service de chirurgie pédiatrique viscérale à l'hôpital Necker-Enfants malades ■ **Serge Orru**, directeur général du WWF, fondateur du *Festival du vent* ■ **Dominique Ottavi**, philosophe, maître de conférences en sciences de l'éducation à l'université Paris-VIII ■ **Jacques Paugam**, écrivain et journaliste ■ **Jean-François Péresse**, éditorialiste au journal *Les Échos* ■ **Jean-Luc Petit**, professeur de philosophie à l'université de Strasbourg et enseignant-chercheur associé au laboratoire de physiologie de la perception et de l'action du Collège de France ■ **Marie-Claire Restoux**, ancienne championne olympique et championne du monde de judo ■ **Anne Roumanoff**, humoriste ■ **Edwige Rude-Antoine**, directeur de recherches au CNRS, directrice du centre de recherches Sens, Éthique, Société (CERSES, CNRS/ université Paris Descartes) ■ **Cécile Sportis**, diplomate ■ **Bernard Stiegler**, philosophe, docteur de l'École des hautes études en sciences sociales, directeur de l'Institut de recherche et d'innovation du Centre Pompidou ■ **Suzanne Thiolier-Méjean**, professeur émérite de langues et littérature médiévales de l'université Paris-IV Sorbonne ■ **Marie-Jo Thiel**, professeur des universités à l'université de Strasbourg, docteur en médecine, docteur en théologie catholique/éthique, diplômée de politiques européennes de santé, directrice du Centre européen d'enseignement et de

recherche en éthique (CEERE) ■ **Samuel Thirion**, administrateur à la division pour le développement de la cohésion sociale au Conseil de l'Europe ■ **Laurence Tubiana**, directrice de l'Iddri, directrice de la chaire développement durable de Sciences-Po Paris ■ **Catherine Vautrin**, ancienne ministre, députée de la Marne ■ **Jacques Viret**, historien de la musique, médiéviste, philosophe, psychologue, professeur de musicologie à l'université de Strasbourg ■ **Christian Walter**, actuaire agrégé de l'Institut des actuaires français, docteur habilité en sciences de gestion et ancien professeur associé à Sciences-Po Paris.